Présentateur officiel

Desjardins

fondation émergence

20 ans pour l'inclusion

Merci à nos généreux partenaires

fondation émergence | 20 ans pour l'inclusion

Notre mission

Éduquer, informer et sensibiliser

La Fondation Émergence a pour mission d'éduquer, d'informer et de sensibiliser la population aux réalités des personnes qui se reconnaissent dans la diversité sexuelle et la pluralité des identités et des expressions de genre (LGBTQ2S+), par différents programmes comme la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, Pour que vieillir soit gai, et plus récemment, Famille Choisie et ProAllié.

Chères amies, chers amis,

Je souhaite offrir mes plus cordiales salutations à toutes les personnes qui prennent part à l'encan virtuel de la Fondation Émergence.

Cet événement annuel constitue une merveilleuse occasion de souligner l'importance de votre contribution qui permet à la Fondation Émergence de défendre l'égalité pour les membres de la communauté LGBTQ2 et de veiller à la protection de leurs droits. Je tiens à féliciter les membres de la Fondation Émergence. Votre professionnalisme et votre dynamisme permettent de renforcer la diversité et l'inclusion afin que toutes et tous puissent prendre part à la prospérité de notre pays en sécurité.

L'année qui s'amorce continue de nous amener des défis. Aussi, la pandémie de COVID-19 ayant rendu la planification et l'organisation d'événements comme celui-ci particulièrement difficiles, je tiens à féliciter les organisateurs dévoués d'avoir permis la tenue de cet encan virtuel.

Je vous souhaite la découverte d'œuvres artistiques des plus inspirantes ainsi que le meilleur des succès dans l'atteinte de votre objectif de financement.

Cordialement,

Le très hon. Justin P. J. Trudeau, C.P., député
Premier ministre du Canada

Canada

Simon Jolin-Barrette

Ministre de la justice, procureur général et ministre responsable de la lutte contre l'homophobie et la transphobie

Je suis très heureux de vous présenter le catalogue de l'encan d'œuvres d'art au profit de la Fondation Émergence. Pour cette deuxième édition, plus de 50 artistes ont généreusement fait don de leur création afin de soutenir la mission de cet organisme. En tant que ministre responsable de la lutte contre l'homophobie et la transphobie, il me fait plaisir de souligner cette initiative.

Depuis maintenant 20 ans, la Fondation Émergence informe et sensibilise la population aux enjeux que vivent au quotidien les personnes des minorités sexuelles et de genre. Cette mission est importante et contribue à faire du Québec une société toujours plus ouverte et plus égalitaire envers la diversité sexuelle. C'est dans cette même logique que votre gouvernement a adopté cette année la Loi visant à protéger les personnes contre les thérapies de conversion dispensées pour changer leur orientation sexuelle, leur identité de genre ou leur expression de genre. Ainsi, le gouvernement envoie un message très clair : ce type de thérapie n'a pas sa place au Québec. Je suis reconnaissant envers tous les organismes qui mettent l'épaule à la roue afin de sensibiliser la population face aux réalités que vivent les communautés LGBTQ.

Je vous souhaite un très bel et lucratif encan virtuel. Je remercie les organisateurs de cet événement, qui ont accordé gratuitement temps et énergie à une cause qui nous tient tous à cœur.

Bon encan!

Québec

© Assemblée nationale du Québec, photographe Claude Mathieu

Valérie Plante

Mairesse de Montréal

À Montréal, nous sommes fermement engagés à lutter, aux côtés de nos partenaires, contre les inégalités, les injustices et les discriminations liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre, dont l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie. Notre administration en a fait une priorité et, à ce chapitre, la Fondation Émergence est un précieux partenaire dans l'avancement des droits des communautés LGBTQ2+ et de leur bien-être.

Je salue les nombreuses initiatives porteuses de la Fondation Émergence, notamment la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie et la Charte de bientraitance envers les personnes aînées lesbiennes, gaies, bisexuelles et trans, dont la Ville de Montréal est une fière signataire.

Nous avons d'ailleurs récemment annoncé une première série d'engagements afin de faire de Montréal une ville plus inclusive pour les communautés LGBTQ2+. Je suis fière de notre collaboration avec la Fondation Émergence pour le développement de la Boîte à outils LGBTQ2+, qui fournira des outils de sensibilisation et de la formation au personnel de la Ville de Montréal afin d'améliorer la prestation de services aux communautés LGBTQ2+.

Pour une deuxième année, l'encan d'art de la Fondation Émergence nous offre l'occasion d'exprimer notre soutien à la poursuite de la mission et des programmes de cette équipe dédiée

Je remercie les artistes qui offrent leur talent gracieusement et je félicite l'équipe d'organisation pour son engagement et sa créativité à adapter l'encan en format virtuel. Enfin, je salue les coprésident.es pour leur implication au succès de cet événement.

En cette période bien particulière, je nous invite à être particulièrement solidaires, attentifs à nous et aux autres. C'est avec ces valeurs d'ouverture et d'entraide que nous passerons à travers cette crise.

Je vous souhaite un excellent encan!

Valérie Plante
Mairesse de Montréal

Montréal

© Ville de Montréal / Sylvain Légaré

© Benedicte Brocard

Présidente d’honneur

Danièle Henkel

Présidente de DanieleHenkel.tv
et des Entreprises Danièle Henkel

Je suis profondément touchée et heureuse de me joindre à la Fondation Émergence afin de participer à son rayonnement.

Étant une femme, immigrante et en affaires, je me compare un peu à elle car tout au long de ma vie, j’ai prôné des valeurs d’égalité, d’ouverture et d’inclusion. Et parce que je crois fondamentalement en l’être humain, je me donne aujourd’hui la mission d’inspirer, d’éduquer et de sensibiliser la population à diverses réalités qui me touchent et qui me passionnent au plus haut point.

À cet effet, je salue le travail de démystification et d’accompagnement de la Fondation Émergence, leader en la matière sur la scène internationale.

Je suis convaincue que cet encan-bénéfice sera un franc succès et que même à distance, virtuellement, nous surpasserons les objectifs souhaités.

Longue vie à la Fondation Émergence!

Coprésidente d’honneur

Suzanne Bergeron

Présidente de Sodexo Canada
Vice-Présidente des ressources humaines

Suzanne Bergeron est présidente de Sodexo Canada, chef de file dans les services pour améliorer la qualité de vie, facteur essentiel de performance des individus et des organisations. Sodexo est présente dans plus de 60 pays, établie au Canada depuis plus de 40 ans. Fondamentalement axée sur les gens, l’entreprise emploie plus de 460 000 personnes dans le monde et plus de 11 000 personnes au Canada. Suzanne Bergeron est également vice-présidente des ressources humaines.

L’humain a toujours été au cœur des préoccupations de Suzanne Bergeron. Elle en fait un devoir tant personnel que professionnel en instaurant des politiques égalitaires au sein de l’entreprise. L’égalité hommes-femmes, la reconnaissance des droits des personnes issues de la diversité sexuelle ou des minorités visibles et l’avancement des droits humains constituent pour elle des valeurs essentielles qu’elle applique dans ses décisions quotidiennes.

En appuyant la Fondation Émergence et sa mission, Suzanne Bergeron démontre par un geste concret sa profonde conviction que c’est en agissant ensemble que l’on construit un monde meilleur.

Comité d’honneur

Plusieurs personnalités du monde des affaires se sont jointes aux présidentes d’honneur pour promouvoir la tenue de l’encan-bénéfice de la Fondation Émergence.

Béthanie Cloutier
Ingénieure et présidente
de CPA Verre Structurel

Bastien Poulain
Fondateur et chef de la direction
1642

Mathieu Desjardins
Analyste,
Gestion de l’information BDC

Karl Blackburn
Président et chef de la direction
du Conseil du Patronat du Québec

© Claude Guillet

Patrick Desmarais

Président de la Fondation Émergence

L'année dernière s'est tenue la première édition de l'Encan d'œuvres d'art de la Fondation Émergence. Cet évènement a rassemblé 130 personnes à l'hôtel Alt et a permis d'amasser 66 000 $ qui ont été consacrés au programme ProAllié pour l'inclusion des personnes LGBTQ+ en milieu de travail.

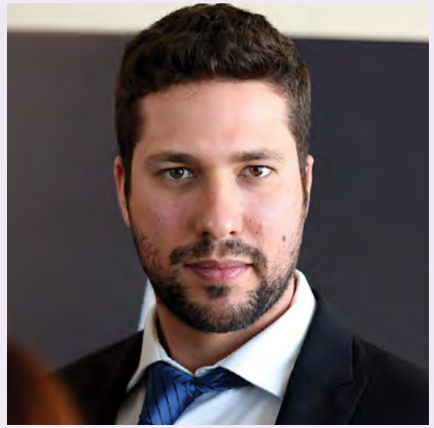
Cette deuxième édition prend la forme d'un encan virtuel dont les bénéfices permettront de soutenir la mission de la Fondation et d'assurer la pérennité et le développement de ses différents programmes

Pour les amateur.e.s d'art, ce sera l'occasion d'acquérir une œuvre d'un.e artiste de renom pour une bonne cause.

Au nom des membres du conseil d'administration de la Fondation Émergence, je tiens à remercier tout particulièrement Madame Danièle Henkel, présidente des Entreprises Danièle Henkel, et Madame Suzanne Bergeron, présidente de Sodexo Canada, coprésidentes d'honneur de cette édition. Merci également aux membres du comité d'honneur, ainsi qu'aux artistes et aux donateurs qui nous ont démontré leur soutien en nous offrant ces œuvres mises à l'encan.

Merci à chacun.e pour votre implication dans la lutte contre l'homophobie, la transphobie, la discrimination et les préjugés envers les communautés LGBTQ+.

Je vous souhaite un excellent encan!



Laurent Breault

Directeur général de la Fondation Émergence

Après 20 ans d'existence et une première édition de l'Encan d'œuvres d'art, la Fondation Émergence est heureuse de présenter cette année une version en mode virtuel de son encan-bénéfice, dont l'objectif est de soutenir ses efforts de lutte contre l'homophobie et la transphobie.

En octobre dernier, la Fondation Émergence dévoilait les résultats d'un sondage mené par Léger Marketing révélant que le tiers des Québécois hésiteraient à engager une personne trans, un exemple parmi tant d'autres démontrant qu'il reste encore énormément de travail à faire.

C'est pourquoi nous comptons sur votre générosité afin de soutenir la création de notre matériel de sensibilisation et d'information, notre offre de service de formations aux pratiques inclusives envers les personnes LGBTQ+ ainsi que l'organisation de nos activités de promotion des droits LGBTQ+, notamment celles qui ont lieu dans le cadre de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie.

Je tiens à remercier chaleureusement le comité organisateur composé de cinq gouverneurs: Michelle Leduc, Cong Hien Nguyen, Olivier Pouliot, Pierre-François Poulin et Claude Tremblay, ainsi que Robert Boisvert, designer graphique, qui se sont impliqués pour une deuxième année de suite, et ce de manière soutenue, afin de permettre la tenue de cet encan. Merci également à tous les artistes, aux commanditaires, aux partenaires, aux gouverneu.r.es ainsi qu'aux participant.es.

Bon encan à toutes et à tous!

En raison de la pandémie

La tenue de ce 2e encan-bénéfice
de la Fondation Émergence se fera en ligne du
8 février à midi au 25 mars 2021 à 20 heures.
Pour participer aux enchères et miser sur une œuvre
d'un.e artiste renommé.e rendez-vous sur le site

macause.com/emergence/encan

Les enchères se termineront jeudi
le 25 mars 2021 lors d'une grandiose soirée de clôture
animée par Joël Legendre
avec la participation musicale de Geneviève Leclerc.

Rejoignez-nous dès 19 heures et courez la chance
de gagner l'un de nos prix de présence.
Pour vous inscrire à la soirée de clôture
et obtenir un lien de visionnement,
cliquez sur le lien suivant:
- 25 mars 2021 -

Lepointdevente.com

Joël Legendre

Animateur

Artiste de cœur, comédien, animateur, metteur en scène, écrivain, conférencier, Joël Legendre est un artiste aux multiples talents qui n'a plus besoin de présentation.

Homme de cœur, sensible aux injustices, la mission de la Fondation Émergence l'interpelle naturellement et c'est pour cette raison qu'il a accepté avec enthousiasme d'animer la soirée de clôture de l'encan-bénéfice de la Fondation.

Geneviève Leclerc

Chanteuse

Artiste passionnée, Geneviève Leclerc chante depuis sa tendre enfance. C'est lors de son passage à l'émission *La Voix* qu'elle a ébloui et conquis le public avec sa voix en or et sa personnalité envoûtante et théâtrale. Depuis, une véritable histoire d'amour s'est développée et sa carrière a pris son envol, multipliant les spectacles et les albums.

Femme passionnée, c'est avec empressement et fierté qu'elle a accepté de prêter sa voix unique et son immense talent à la deuxième édition de l'encan de la Fondation Émergence.

Geneviève Leclerc est accompagnée au piano par Nick Burgess.

Ensemble pour l'inclusion

Présentateur officiel de l'encan-bénéfice

Desjardins

BLAIN, Dominique

Blanc de mémoire, 2013
Impression jet d'encre sur papier chiffon 3/7
50 cm x 92 cm

KRAUSZ, Peter

Et in Arcadia Ego No20, 2016
Secco sur papier
56 cm x 76 cm

LEVASSEUR, Suzelle

510.Héphaïstos, 2009
huile sur toile
60 cm x 60 cm

Desjardins

Desjardins est fier d'encourager les artistes du Québec et la Fondation Émergence. Desjardins remettra une somme additionnelle de 150$ à la Fondation Émergence pour chaque œuvre **Coup de cœur Desjardins** achetée. De plus, si la personne ayant remporté l'œuvre est membre de Desjardins, une somme de 150$ sera assumée par Desjardins.

Par exemple, pour une œuvre qu'une personne membre Desjardins gagnerait avec une mise de 1 000$, la Fondation recevra une somme totale 1 150$, soit 850$ de la part de la personne membre de Desjardins ayant remporté l'œuvre et 300$ de la part de Desjardins (150$, car il s'agit d'une œuvre Coup de cœur Desjardins et 150$, car la personne ayant acheté l'œuvre est membre de Desjardins).

Le lion GT3, 2019
Sérigraphie 24/150
61 cm x 61 cm

ADORNETTO, Mario

Originaire de Montréal, Mario Adornetto est « un artiste depuis toujours ». De lettreur à la main à artiste-peintre, le parcours de l'artiste est à la fois captivant et inspirant. Concentrant son regard sur le monde animal, celui-ci jongle avec le figuratif; couleurs et reliefs: application à la spatule. Les douze premières années de l'artiste sur le marché du travail se concentrent sur son travail de lettreur à la main, puis de sculpteur d'enseignes sur bois et graphiste illustrateur. À l'âge de 27 ans, il ouvre un atelier d'architecture qui se spécialise et se démarque encore aujourd'hui dans la conception et le design de maisons unifamiliales d'exception. Aujourd'hui dans la cinquantaine, Mario Adornetto ajoute une corde à son arc, la recherche artistique. Il réalise des œuvres uniques sur de grands canevas en se servant de spatules et couteaux. On retrouve son travail dans de nombreuses collections privées.

Un regard voilé
Impression chromogénique tirée d'un négatif Polaroid sur papier d'archives 2/5
56,6 cm x 56 cm

ALEXANDER, Steben

Steben Alexander est un artiste visuel contemporain canadien qui travaille principalement la photographie, la gravure et la vidéo. Sa pratique artistique s'élabore autour de sujets énigmatiques qui génèrent la beauté dans un monde d'obscurité et de mystère. Ces modèles, qu'il met en scène dans des scénarios construits pour raconter des histoires au moyen de photographies, deviennent eux-mêmes œuvres d'art et en sont immortalisés. Alexander a récemment participé à la foire internationale d'art de Toronto. Il travaille présentement à une série de portraits de personnalités canadiennes qui ont eu un impact majeur par leur persévérance à attirer l'attention du public sur notre scène artistique et culturelle. Les œuvres de l'artiste se retrouvent tant dans des collections publiques que privées, notamment dans la *Saatchi Art New Pop-up Collection* et *La Casati Archives*, importante banque virtuelle d'œuvres d'art. On a pu voir le travail de Steben Alexander dans de nombreuses expositions solos et de groupe, au Québec, à Toronto, à Paris et Los Angeles. En 2017, il a reçu la mention « artiste distingué » du magazine torontois *ArtAscent*.

Twin pillar, 2015
Airbrush acrylique sur papier
36 cm x 46,3 cm

Don de la Galerie Laroche/Joncas

ANDERSON, Lesley

Lesley Anderson vit et travaille à Vancouver.
La perception et l'imperfection sont à la base de son travail qui se situe là où l'intention rencontre le hasard. Ses compositions illusionnistes combinent ses intérêts pour la matière, la surface, le hard-edge, le trompe-l'œil et l'abstraction gestuelle. Principalement abstraites, ses œuvres se jouent de nos impressions en créant de fausses apparences; ses gestes et les imperfections de ceux-ci sont reproduits comme s'ils étaient réels. Quoique les motifs semblent être accidentels, ils sont en fait composés et minutieusement peints. Elle est détentrice d'une maîtrise en arts visuels de l'Université Concordia de Montréal (2015) ainsi que d'un baccalauréat de l'Université Emily Carr à Vancouver (2009). Son travail a été exposé dans des espaces indépendants, des centres d'artistes et des institutions au pays, à Montréal, Banff et Vancouver, ainsi qu'en Europe et en Chine. Son travail a été publié dans *Spiffy Moves*, une collection d'écrits sur l'art (2015). Elle est titulaire du Tom Hopkins Graduate Award en peinture en 2015.

Soutenir les communautés à travers le monde

Lycopodium est fière de parrainer la vente aux enchères d'objets d'art de la Fondation Émergence

À titre d'organisation mondiale d'ingénierie et de réalisation de projets, nous fournissons des services spécialisés dans le développement et l'exécution de projets dans l'industrie des ressources minérales. Réputés pour notre expertise dans les projets et les études touchant aux métaux communs et précieux, nous disposons d'un vaste champ de compétences qui s'étend aux diamants, au minerai de fer, aux métaux pour batteries et aux minéraux industriels du monde entier.

Lycopodium

lycopodium.com
resources@lycopodium.com

BESNER, Dominic

La saisonnière de Liberty
Acrylique et pâte d'huile sur toile
50,8 cm x 101,6 cm

Artiste reconnu internationalement, Dominic Besner (1965) transpose les vibrations de la société actuelle sous des formes plastiques à l'intersection de l'abstraction et de la figuration. En 2004, l'exposition-évènement *La démesure des convoités*, qui coïncide avec la publication de deux livres, met en scène des objets plus grands que nature sur des tableaux démesurés. Le rapport que Besner établit entre littérature et art est déjà est présent. En 2006, il réalise *La mécanique des villes*, œuvre de 30 mètres de long composée de panneaux de peinture et de vitraux, créée pour le siège social du Cirque du Soleil. À partir d'un conte que l'artiste a écrit, suivra également l'exposition *Mora*, exposition-évènement à grand déploiement (35 toiles monumentales), du jamais vu pour un seul artiste canadien. En 2010, l'exposition *Hundred Words* présente 30 tableaux cyclopéens, nés de 100 mots choisis par l'artiste pour explorer langue et images. La même année, il participe à l'exposition collective Western China International Art Biennale à Yinchuan ainsi qu'à la prestigieuse Exposition universelle de Shanghai. Toujours en Chine, en 2013, il présente une exposition solo intitulée *Immortalis*, au Musée de Suzhou. A Toronto la même année, il dévoile 25 œuvres lors de l'imposante exposition *Humani Ex Machina* à la galerie Thompson Landry. Les expositions solos au Canada, aux États-Unis, au Mexique, au Maroc et en Chine ne se comptent plus et ses tableaux se retrouvent dans plusieurs collections corporatives et muséales : le Musée de Suzhou, Le Cirque du Soleil, Loto-Québec, Proaction Internationale, Les Hôtels Marriott Courtyard.

Béthanie Cloutier
Ingénieure et présidente
de CPA Verre Structurel

« Récemment admise comme Gouverneure au sein de la Fondation, je suis fière de contribuer aux formations du programme ProAllié en témoignant de mon parcours de vie.

Je suis très reconnaissante de cette confiance. »

Core, 2003
Impression jet d'encre sur papier chiffon
17/50
33 cm x 26 cm

Blanc de mémoire, 2013
Impression jet d'encre sur papier chiffon 3/7
50 cm x 92 cm

Desjardins

BLAIN, Dominique

Artiste établie, Dominique Blain vit et travaille à Montréal. Elle reçoit en 2014 le prix Paul-Émile-Borduas, plus haute distinction québécoise attribuée à une personne pour sa contribution au domaine des arts visuels. Trois rétrospectives majeures lui ont été consacrées : en 2004 au Musée d'art contemporain de Montréal (présentée subséquemment à la Mackenzie Art Gallery de Regina ainsi qu'à la Nickle Art Gallery de Calgary), en 1998 au Musée national des beaux-arts de Québec (présentée par la suite au Ansel Adams Center de San Francisco et à la Sala 1 de Rome) et en 1997-1998 par le Centre d'art contemporain Arnolfini de Bristol qui organise alors une exposition itinérante de son travail dans cinq villes du Royaume-Uni : Belfast, Londres, Edimbourg, Newcastle et Cambridge. Elle a de plus exposé son travail dans plusieurs villes nord-américaines, européennes ainsi qu'en Australie, à la Biennale de Sydney, en 1992. Ses œuvres ont été exposées dans de nombreux musées à travers le monde, notamment au Portland Museum of Art, au Contemporary Arts Museum de Houston, au Los Angeles County Museum of Art, au Frankfurter Kunstverein, au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au Louisiana Museum of Modern Art de Copenhague, au Musée de l'Europe à Bruxelles, au Museum of Science and Industry de Manchester.

Dominique Blain a signé maintes œuvres d'art publiques au Québec pour différentes institutions : l'Hôpital pour enfants CHU Sainte-Justine, Montréal en 2016, le Théâtre du Nouveau Monde, Montréal en 2011, le Musée des beaux-arts de Montréal, Pavillon Bourgie en 2011, la nouvelle salle de concert de l'Orchestre symphonique de Montréal en 2011, le Théâtre d'Aujourd'hui, Montréal en 2010, l'Hôpital du Sacré-Coeur, Montréal en 2009, l'Hôpital juif de Montréal en 2008, les Jardins de Métis en 2007, le Quartier international de Montréal en 2006, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Montréal en 2005, l'École Sinclair-Laird, Montréal en 2000, la Maison des écrivains, Montréal en 1991 et mentionnons également le siège social de la CBC à Toronto en 1994. Au Québec, elle a, entre autres, participé à trois éditions des Cent jours d'art contemporain.

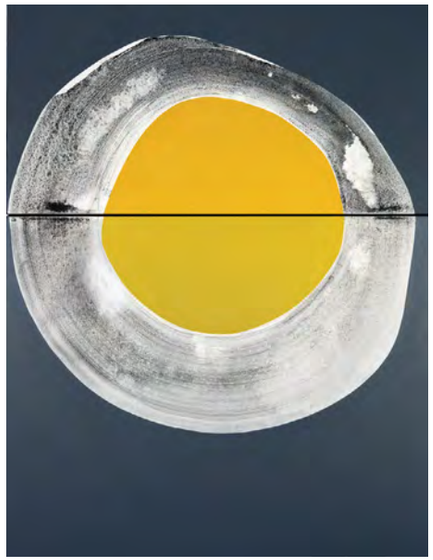
Dominique Blain est également récipiendaire du prix *Les Elles de l'art*, en 2009, attribué par Pratt & Whitney en association avec le Conseil des arts de Montréal.

Sans titre
Technique mixte sur toile
51 cm x 121 cm

Don de Janine Carreau

BOISSEAU, Alexandre

Connu pour son kitch affirmé, notamment pour ses tableaux et masques criblés de perles, Alexandre Boisseau est né à Québec en 1973. Marqué par la mort prématurée de sa mère, elle-même artiste, Boisseau a trouvé refuge dans les arts. Il a été principalement élevé par ses grands-parents et a vécu avec son père au Mexique et en Martinique. Ses premières inspirations sont l'art pré-colombien et l'art mexicain. Il sera ensuite encouragé à poursuivre sa carrière artistique par Janine Carreau et son mari Pierre Gauvreau, l'un des signataires du *Refus global*. Ceux-ci ont acheté et exposé quelques-unes de ses œuvres. Par la suite, il a participé à de nombreuses expositions, dont l'une où ses œuvres étaient jumelées à des toiles de Serge Lemoyne. Certaines œuvres de Boisseau ont ensuite été sélectionnées de la collection de Pierre Gauvreau, pour acquisition pour la collection d'art contemporain du Musée de la Civilisation. Après avoir exposé à New-York, Boisseau choisit de parfaire sa formation à l'Université Concordia. Il y étudie la céramique et le cinéma d'animation. L'artiste, qui vit à Montréal, a travaillé à titre de directeur artistique à la télévision. Il a également réalisé un clip vidéo pour le groupe de rap Loco Locass.



Lune dorée #277 Abstraction #277
Acrylique sur toile
76,2 cm x 99 cm

CARON, Élise

De l'œuvre d'Élise Caron, on peut dire qu'elle s'abreuve à deux sources : l'abstraction et la calligraphie orientale. Après des études en art à l'Université Concordia, Élise Caron travaillera comme designer graphique dans plusieurs agences de publicité, mais délaissera graduellement cette carrière pour se consacrer à la recherche artistique. Elle poursuivra son parcours académique en Études de l'Asie de l'est, à l'Université de Montréal, s'intéressant tout particulièrement à l'histoire de l'art du Japon et de la Chine. Au début des années 2000, encouragée par Françoise Sullivan, la pratique de Élise Caron s'oriente de manière franche vers l'abstraction. Élise Caron a été récipiendaire d'une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec. En plus d'être présent dans plusieurs collections publiques et privées, le travail d'Élise Caron se retrouve dans de nombreuses galeries, tant aux États-Unis qu'ici même. À Montréal, elle est représentée par la galerie MX.

Sans titre
Acrylique sur toile
20.3 cm x 41 cm

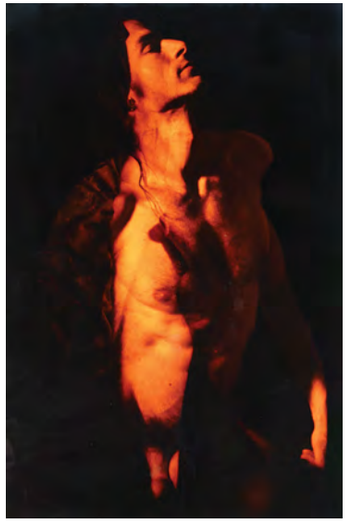
CARRIER, Sophie

L'œuvre de Sophie Carrier, peintre montréalaise, représente la pureté de la nature; un monde foisonnant, gai et un brin naïf, éloigné d'un certain pessimisme morbide que l'on perçoit souvent dans la culture et les médias. Cet univers se construit autour du thème du jardin et de la forêt. Le processus s'élabore directement sur la toile, la majeure partie du temps, le tableau posé à plat sur le sol. L'artiste procède en oscillation constante entre le hasard et les choix. À partir d'un élément clé (un oiseau, une fleur) le tableau se construit par couches d'accidents provoqués et d'éléments contrôlés, mêlant dessins, collages, éléments peints de façon réaliste, flaques de polymère, grands gestes avec de larges pinceaux, recouvrements, transparences, petits motifs, dans une composition où le vide côtoie le plein. Sophie Carrier est représentée par la Galerie MX de Montréal.

She Is Beautiful, 2020
Acrylique et mixtes médias
76.2 cm x 76.2 cm

CARTIER, Tina

Artiste montréalaise, Tina Cartier a étudié les arts visuels à l'Université du Québec à Montréal ainsi qu'à l'Université Concordia. Elle a également parfait ses connaissances en sérigraphie à l'Atelier Circulaire. Son approche résolument *street art* lui permet une certaine vulgarité et une liberté délinquante. Elle peut donc de travailler avec une variété de médiums en utilisant de nombreuses techniques. Son travail pose un regard rebelle sur les femmes modernes et la puissance de leur sensualité. Il se veut un hommage à la désobéissance féminine du 21e siècle. Par sa manière d'utiliser le langage de l'art comme moyen d'expression franc et brutal, elle n'a pas peur d'être audacieuse, créant des œuvres dynamiques et vivantes. L'artiste a participé au festival Mtl en Arts 2018 et y a remporté le prix Coup de cœur (prix du public). Ses œuvres sont également présentées sur ARTBOMB, site de vente aux enchères d'œuvres d'art en ligne.



Nu masculin
Montage cibachrome 1995
51 cm x 41 cm

Don de Martin-Philippe Côté

CHICOINE, Geneviève

C'est en 1993 que Geneviève Chicoine découvre l'art photographique. Depuis le début de sa recherche artistique, c'est la notion d'identité qui dirige sa pratique. On retrouve ce thème dans ses photos de corps qui fascinent; corps fragmenté, tronc, visage, sexe répercuté dans les moyens techniques utilisés par l'artiste : huile, montage, virage. Elle observe les formes traditionnelles et les techniques visuelles d'ombre et de lumière ainsi que celles de la forme et de l'espace et prend un plaisir malicieux à englober et à couvrir ses images de peinture tout en remettant en cause la notion de la transparence. Dès l'image trouvée, commence alors les interventions surtout de soustraction, perte d'information, les détails deviennent illisibles ou manquants et le noir s'installe comme figure de l'absence mais aussi comme la possibilité fictionnelle, d'un glissement de regards, d'identités. Geneviève Chicoine est détentrice d'une maîtrise en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal. Elle a participé à plusieurs expositions en solo ou en groupe depuis le début de sa carrière. Ses œuvres se retrouvent notamment dans les collections de Loto Québec et de Fasken, Martineau.

Sans titre
Pastel sec et acrylique sur papier Rising
4 toiles de 21 cm x 29 cm

CLÉMENT, Jacques

Jacques Clément est titulaire d'un baccalauréat en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il a également étudié à Concordia University et à l'Université de Montréal. Parmi les professeurs ayant assuré sa formation on compte Peter Krausz, qui lui enseigna le dessin et Yves Gaucher, pour la peinture. Il a lui-même enseigné, pendant 10 ans, à l'École des beaux-arts du Centre des arts Saidye Bronfman. Plus d'une centaine d'expositions solos lui ont été consacrées en galerie, dans des centres d'artistes et des centres culturels régionaux partout au Canada. Il a également exposé, tant en solo qu'en groupe aux États-Unis, en Europe et en Asie. La Galerie Luxart, qui le représente en Belgique, lui consacrait en 2019 une importante exposition. Plusieurs mentions spéciales lui ont été accordées pour son travail au pastel, dont le Prix d'Excellence du Salon international de pastel de France. Il est représenté par plusieurs galeries à travers le Canada, aux Etats-Unis et en France.

Mesmerizing
Acrylique et techniques mixtes sur toile
91,5 cm x 91,5 cm

❤ **Danièle Henkel**

COPELAND, Patricia

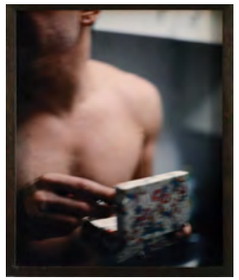
Née en France, Patricia Copeland arrive dans les Cantons de l'Est alors qu'elle est encore à l'école primaire. En 1993, elle s'installera à Québec. Sur le plan professionnel, elle fera carrière dans les médias, pour différents journaux et magazines, stations de radio et à la télévision. En 2010, elle décide de développer une pratique artistique lui permettant d'explorer son côté créatif et de laisser libre cours à son imagination. De nature curieuse et passionnée, ses périples autour du monde deviennent les moteurs de ce besoin de création. L'artiste observe l'architecture, la nature et les gens qui, sous son pinceau se métamorphosent en explosions de couleur. Tout débute par un jet de peinture acrylique, qu'elle laisse couler sur la toile. Le geste et simple, mais il donne tout son sens à l'histoire qui prend forme à travers les textures qu'elle couche sur la toile. Sa technique se compose de mouvements forts ou fluides qui expriment l'émotion et l'énergie du moment. Les points et les lignes sillonnant certaines de ses toiles représentent le chemin parcouru et celui qui reste à faire, comme autant de frontières à traverser ou de passages de la vie. Copeland est une artiste en constante évolution, dont les œuvres font maintenant partie de nombreuses collections privées et publiques internationales. À Montréal, elle est représentée par la Galerie d'art Beauchamp.

Suivez
votre voie

la voie qu'on aime[MC]

VIA Rail Canada

[MC]Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada inc.



#17 de la série Lucky Numbers
c-print (tirage chromogène)
37 cm x 50 cm

Don d'André Laroche

Diptych #19 + #20» de la série LUCKY NUMBERS, 1997-98
Édition de 10
c-print (tirage chromogène)
37 cm x 41 cm

DE NIVERVILLE, Jules

Vidéographe, créateur artistique, réalisateur, producteur, Jules de Niverville a plusieurs cordes à son arc. La photographie fait partie de ses nombreuses pratiques. Son travail a été exposé à Montréal comme à Bruxelles, durant leur Mois de la Photo. Des expositions solos ont été tenues à Halifax, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Taipei, Sapporo et Milan. Ses photographies ont été publiées dans de prestigieuse revues spécialisées au Québec, à New York, Miami et en Australie. Le titre de cette série fait référence à l'envers des proverbes de biscuits de la chance. *Lucky Numbers* s'intéresse à une poignée de jeunes homosexuels travailleurs du sexe à New York. Les images de ces hommes sont les documents d'un moment fugace : des cigarettes à moitié fumées, des corps humides dans la baignoire ou un regard tourné vers le bas. Beaucoup de ces hommes ne sont plus parmi nous, mais les images leur font écho — leur personnalité, leurs dépendances, leurs habitudes, leurs moyens de subsistance. Par ces photographies, jamais ne seront-ils oubliés. Dans la fleur de l'âge et séduits par un style de vie où la gratification est instantanée, ils partagent une existence définie par le mariage du sexe et de l'illicite. Dans ce milieu d'urbanité glauque, l'innocence avec laquelle ces jeunes hommes explorent ce qu'ils croient être la liberté se transforme rapidement en une sorte de piège. Vivant dans un monde de domination, ils deviennent inévitablement endurcis par le trafic de leurs désirs insatiables; leur nouveau dilemme est de plus en plus alimenté par la claustrophobie et l'intimité délaissée.

Bastien Poulain
Fondateur et
chef de la direction - 1642

Depuis toujours, Bastien Poulain a été interpellé par cette citation de Laurent McCutcheon, fondateur de la Fondation Émergence.

« Je devais avoir 13 ou 14 ans, j'ai senti que quelque chose ne fonctionnait pas. Quelque chose ne marchait pas. Non, en fait quelque chose marchait différemment. »

Laurent McCutcheon

La flore laurentienne, 2019
Papier japonais collé, encre et dessin
43 cm x 43 cm

DEROUIN, René

Depuis plus de cinquante ans, cet artiste multidisciplinaire poursuit son œuvre unique où les notions d'identité et de territoire s'inscrivent dans une perspective globale des Amériques. Il en ressort une démarche exemplaire, éminemment actuelle, elle-même métissée et baroque, qui s'exprime aussi bien par la gravure, le dessin, la sculpture ou des installations. Apprécié à travers le monde, le travail de René Derouin obtient une large diffusion au Québec, au Canada et à l'étranger, plus spécifiquement au Mexique où il a reçu les plus grands honneurs du gouvernement mexicain. Ses œuvres ont également été exposées en France, aux États-Unis, au Venezuela, en Australie et au Japon. On les retrouve dans plusieurs collections nationales et internationales, notamment celles des institutions suivantes : Musée national des beaux-arts du Québec, Musée des beaux-arts de Montréal, Musée de la civilisation du Québec, Bibliothèque du Québec, Bibliothèque nationale de France, Musée des beaux-arts du Canada, The Glenbow Museum of Calgary, Museo del arte contemporanio Rufino Tamayo Mexico, Museo Universitario del Chopo Mexico, Loto-Québec, Banque Nationale du Canada et de nombreuses autres collections privées. Les nombreuses distinctions prestigieuses, reçues autant au Québec qu'à l'étranger, témoignent de sa contribution unique et de son rôle essentiel dans le milieu des arts et de la culture au Québec, au Canada, dans les Amériques et plus spécifiquement au Mexique. De nombreuses distinctions lui ont été décernées. En 2011, il est nommé Membre de l'Ordre du Canada, en 2008, Chevalier de l'Ordre National du Québec, en 2007, Chevalier de l'Ordre de la Pléiade et en 2006, l'Ordre mexicain de l'Aigle Aztèque, l'insigne le plus important que le gouvernement du Mexique décerne à un étranger. En 1999, le Prix Paul-Émile-Borduas lui est attribué pour son œuvre remarquable et l'exceptionnelle qualité de sa contribution au développement culturel de la société québécoise. La même année, il reçoit la Médaille Palais des Beaux-Arts du Consulat du Mexique pour son apport aux échanges culturels.

La rencontre II
Techniques mixtes sur bois/bois d'épave
76,2 cm x 76,2 cm

DESJARDINS, Amélie

Ponts, bateaux, pirogues, le thème de l'eau et ce temps qui coule entre nos doigts... il est saisissant le vocabulaire artistique d'Amélie Desjardins. Inversement, il y a l'arbre, la terre, la maison qui animent également ce discours poétique. Selon l'artiste, ces deux désirs profonds et opposés, celui du nomadisme et celui de la sédentarité, sont réconciliables et c'est ce qu'elle cherche à réaliser dans son œuvre. Ainsi, avec l'arbre on construit tant la maison que le bateau. C'est par l'accumulation de marques et de fossiles que son travail artistique trouve une âme; la mémoire des matériaux, l'omniprésence de la nature et le passage du temps. Que ce soit lors d'expositions en solo (Bali, Stockholm, Toronto, Montréal) ou exposé en groupe, le travail d'Amélie Desjardins est apprécié à travers le monde. Amélie Desjardins est représentée par la Thompson Landry Gallery à Toronto, par Arteria à Londres et par la Galerie Blanche à Montréal.

Rien ne m'observe, 2020
Acrylique sur panneau de bois
40 cm x 50 cm

Suzanne Bergeron

DESROCHES, Michel T.

Artiste, illustrateur et peintre né en 1970, Michel T. Desroches a commencé sa carrière comme peintre auto-didacte. Il peint beaucoup en direct, pratiquant essentiellement l'improvisation abstraite. Animé par la volonté de valider et approfondir sa pratique par des études, il obtient un baccalauréat en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal, en 2007. Prolifique et discipliné, il travaille tous les jours, motivé par une recherche esthétique qui sait alterner œuvres figuratives et œuvres abstraites. Il a exposé son travail au prestigieux Salon des Beaux-Arts du Louvre de Paris et, individuellement ou collectivement, à New-York, Palm Springs, Los Angeles, Miami, Shanghai, au Vietnam et en Espagne. Le Yellowstone art Museum du Montana lui a consacré une importante exposition en 2019. Ses œuvres se retrouvent dans de nombreuses collections privées et publiques.

.

La Ville Dissimulée, 2016
Photographie
91,5 cm x 61 cm

Suzanne Bergeron

ESFAHANI, Narcisse E.

Nomade assumée et citoyenne du monde, Narcisse E. Esfahani a vécu en Asie, en Europe et ici. Née en Iran, elle étudie à la Faculté des beaux-arts de l'Université de Téhéran. Elle poursuivra ensuite ses études à l'Université Jean-Jaurès de Toulouse ainsi qu'à l'École supérieure des beaux-arts de cette même ville. Installée à Montréal depuis 2012, Narcisse E. Esfahani s'impose notamment par son travail photographique et vidéographique. Prix d'excellence en photographie du Collège Dawson, en 2017, l'artiste a également été récipiendaire de bourses du Conseil des arts de Montréal et de Montréal, arts interculturels (MAI). En plus d'expositions de groupe ou en solo, le travail de Narcisse E. Esfahani a été diffusé dans les revues *Vie des arts* et *Tic Art Toc*.

Ajijic
Sculpture
Acier (laser cut) 13/50
16 cm x 13 cm x 3 cm

Don de Vincent Auger

FAFARD, Joe

Joe Fafard est l'un des artistes professionnels les plus originaux de sa génération. Son travail en art visuel jouit d'une réputation enviable, tant au niveau national qu'international. Né en Saskatchewan en 1942, il obtient son baccalauréat en beaux-arts de l'Université du Manitoba. Il y ajoutera ensuite une maîtrise en beaux-arts de l'Université d'État de la Pennsylvanie. Après quelques années d'enseignement, le considérable succès que rencontre sa sculpture l'amène à se consacrer entièrement à cet art. Les premières sculptures de Fafard sont faites de plâtre ou d'argile et l'évolution de sa pratique mènera l'artiste à embrasser techniques et matériaux plus ambitieux : la fonte du bronze ou le ciselage de l'acier. La diffusion sur CBC du documentaire *I Don't Have to Work That Big*, produit en 1973 par l'Office national du film du Canada, a catapulté le jeune sculpteur sous les projecteurs nationaux. Il y demeurera tout au long de sa carrière. L'un des atouts de son travail est le contraste éclatant qui existe entre la modernité du traitement de la matière et l'aspect faussement traditionnel de ses sujets de prédilection, plus spécifiquement vaches, chevaux et tout un bestiaire de fermes et de forêts.

En 1985, il créé sa propre fonderie à Pense, en Saskatchewan. C'est là qu'il continuera de produire ce bestiaire de bronze — poulains, veaux, vaches, chevaux, taureaux — qui lui a valu une reconnaissance institutionnelle et publique peu commune. Il est reconnu de tous pour sa remarquable contribution au domaine des arts et à la réputation artistique de la Saskatchewan et du Canada à l'échelle internationale. On trouve de ses sculptures dans galeries et musées à travers le Canada. À Toronto, l'œuvre *Le pâturage*, qui se compose de sept des grandes vaches qui ont fait sa notoriété, occupe depuis 1985 le grand parterre central de l'imposant Toronto-Dominion Centre, dessiné par Mies Van Der Rohe. En 1996, le Musée des beaux-arts de Montréal consacrait une importante rétrospective à Joe Fafard. En 2007, la MacKenzie Art Gallery de Regina et le Musée des beaux-arts du Canada ont organisé une grande exposition itinérante de ses œuvres qui a été présentée dans six institutions muséales canadiennes. En 1981, Fafard recevait l´Ordre du Canada. En 1987, l´Institut royal d´architecture du Canada lui remettait sa Médaille des arts connexes et, un an plus tard, l´Université de Regina lui décernait un doctorat honorifique. En 2002, le gouvernement de la Saskatchewan lui remettait l´Ordre du mérite.

Trans trouble, 2019
Monotype gravure, encre à l'eau
29,7 cm x 23 cm

FONTAINE-HÉBERT, Chantal

Chantal Fontaine-Hébert est détentrice d'un Baccalauréat ès arts, littérature et psychanalyse de l'Université de Montréal. À cela s'ajoute une formation spécialisée en arts visuels, en enluminure et en calligraphie. Ses médiums préférés sont l'encre, l'acrylique et la gouache.

On voit bien que la démarche de l'artiste passe par l'écriture, par le signe. Ce n'est pas un hasard si elle a publié trois recueils de poésie. Et cet amour des signes la mène également vers les arts imprimés et, tout particulièrement, vers le monotype. Plusieurs fois médaillée d'or ou d'argent lors des compétitions du Cercle des artistes peintres et sculpteurs du Québec (CAPSQ) au Musée Beffroi de Bruges, elle a également reçu plusieurs distinctions en France, en Italie et en Espagne. Ses œuvres ont été exposées au Canada et dans plusieurs pays d'Europe. Dans son atelier du quartier Rosemont à Montréal, elle peint et enseigne les arts plastiques, la calligraphie et l'enluminure.

Poker
Giclée, impression au jet d'encre toile 1/52
100 cm x 133 cm

FORTIER, Marc-André J.

Né à Montréal en 1961, Marc-André-Jacques Fortier est un peintre et sculpteur autodidacte. Reconnu sur la scène internationale, il a notamment collaboré à la création de la murale du Pavillon de la Colombie-Britannique ainsi qu'à celle du Pavillon du Canada à l'exposition Universelle de Vancouver en 1986. Les Montréalais connaissent d'ailleurs son travail, en ignorant souvent son nom, qu'ils peuvent voir ici et là à travers la ville. Pensons à son fameux diptyque : *Le caniche français et le carlin anglais*, sculpture incisive sur les relations qu'entretiennent les communautés anglophone et francophone de la ville, que l'on retrouve sur la Place d'Armes du Vieux-Montréal. On pense encore à ses célèbres sculptures des joueurs du Canadien de Montréal au Centennial Plaza du Centre Bell de Montréal (Maurice Richard, Guy Lafleur, Jean Béliveau et Howie Morenz). Et il y a évidemment cette immense fontaine, mesurant plus de 3.5 mètres, au quartier DIX30 de Brossard. Satiriste dans l'âme, pour Fortier le vêtement incarne une seconde peau qui révèle autant ou plus qu'il ne dissimule. Ce veston-cravate Poker représente la victoire, la perte, le contrôle et l'argent, le tout réglé par les hasards de cette vie qui fluctue entre stratégie et ambition. Les œuvres de l'artiste, tant peintes que sculptées, se retrouvent dans plusieurs collections publiques et privées au Canada, en France et aux États-Unis.

Fleurs et armoires
Gouache sur papier
45,7 cm x 61 cm

GARDINER, Frankie

L'artiste américaine Frankie Gardiner est née au Massachusetts en 1949. C'est à Boston qu'elle reçoit sa formation académique, obtenant un baccalauréat en arts de la Boston University, suivi d'une maîtrise de la School of the Museum of Fine Arts de Boston. C'est par la superposition de fines couches d'huile hydrosoluble sur la toile qu'elle crée ces mondes illusoires et pourtant difficilement dissociables d'un certain régionalisme : la côte est des États-Unis. Elle puise son inspiration à de nombreuses sources, notamment dans son environnement et dans ses souvenirs. Chez elle, le thème d'intérieur et d'extérieur sont récurrents, comme si tout ce qui était vu l'était à travers une fenêtre. Elle a beaucoup exposé au Vermont, l'État où elle réside, entre autres au Helen Day Art Center de Stowe, à la Space Gallery de Burlington et à la TW Wood Gallery de Montpelier. Au niveau national, ses œuvres ont été présentées au Berkshire Museum, Pittsfield, Maine, à la Bowery Gallery de New York, au Cape Cod Museum of Art, à la Federal Reserve Bank of Boston, à la Kingston Gallery, Boston ainsi qu'à la SD Gallery, San Diego. À Montréal, elle est représentée par la Galerie Laroche/Joncas.

Bromont, 1979
Lithographie H.C.
36 cm x 42 cm

GINGRAS, Gilles E.

Né à Magog en 1932, Gilles E. Gingras étudie l'harmonie des couleurs à l'Académie des Arts du Canada et la sculpture avec Elzéar Soucy de 1953 à 1955. Durant son exil en Afrique, d'une durée de 5 ans s'échelonnant entre 1960 et 1967, il est marqué par les tempêtes de sable majestueuses qui, comme un brouillard dense, voilent toute lumière. Son art en sera dorénavant nourri. Il exposera beaucoup, que ce soit en Afrique, aux États Unis, en France ou au Japon. Ces œuvres sont exposées en 1973 au Consulat général du Canada à New York. Le Conseil des arts de l'université McGill lui décernera en 1969 le titre de Peintre de l'année. Son travail est apprécié du grand public et il pourra d'ailleurs vivre exclusivement de son art. On reconnait la valeur exceptionnelle de son travail en transparence qui jaillit sur ses huiles, ses peintures aux cristaux liquides et ses admirables gravures. En 1980, le *Financial Post* classe Gilles-Emmanuel Gingras au rang des cinq plus grands peintres, dans la catégorie « la grande relève au Canada ». Décédé en 2002, il a laissé derrière lui un héritage artistique de haut niveau.

Janvier, Qué
Huile sur toile
91,44 cm x 61 cm

GIUNTA, Joseph

(Montréal 1911 - Montréal 2001)

Dans une carrière couvrant 70 années, le travail de Joseph Giunta évoluera du figuratif à l'abstraction gestuelle pour culminer en des constructions géométriques et baroques. Pourtant, il gardera tout au long de sa vie un attachement à la peinture figurative qui se transformera au fil de ses découvertes gestuelles, notamment dans ces scènes du port de Montréal ou dans ces paysages laurentiens. Le gouvernement du Québec prendra soin de souligner l'importance du peintre en l'invitant à présenter ses œuvres dans le Pavillon du Québec lors de l'Exposition universelle d'Osaka en 1970. Ami de Stanley Cosgrove et de Marc-Aurèle Fortin, avec qui il exposera en duo en 1936, le peintre a étudié au Monument-National, sous la supervision d'Adrien Hébert et subséquemment à l'École des beaux-arts de Montréal. En 2001, année de son décès, une exposition majeure à la Maison de la culture Frontenac à Montréal est accompagnée de la sortie du film *Joseph Giunta : un triomphe silencieux,* du réalisateur Pepita Ferrari.

Les Subversifs

La distillerie Les Subversifs est heureuse de s'associer à la soirée de clôture de l'encan bénéfice de la Fondation Émergence en offrant un panier-cadeau de leurs produits; Le Gin Marie-Victorin, en format 750 ml. et en format prêt-à-boire, la Liqueur de Thé Angélique et le Réduit d'Érable de Léo en format 750 ml; les Crèmes de Menthe Isabelle, Eva et Arthur en formats 750 ml.

Ces produits alcoolisés sont destinés à un public de 18 ans et plus et sont disponibles ainsi que tous les produits de la distillerie à la SAQ.

The Room (A Good Place to Live), 1974
Gravure en taille douce, édition 18/50,
45 cm x 43 cm

Hot Dog & Rainbow Bridge, 1974
Lithographie, édition 14 /50,
49 cm x 43 cm

Dons de la Succession
Russell T. Gordon

GORDON, Russell T.

Peintre et professeur d'art d'origine américaine, Russell T. Gordon est né en 1936 à Philadelphie. Il est détenteur d'une double maîtrise (arts et beaux-arts) de l'Université du Wisconsin. Il obtient son premier emploi à titre de professeur à l'Université d'État de l'Utah, à Salt Lake City, suivi d'un contrat à l'Université de Californie à Berkeley. En 1973, il vient pour la première fois à Montréal, en tant que professeur invité à la Sir George Williams University (aujourd'hui Concordia), où il obtient une permanence l'année suivante. Il y restera pendant près de 25 ans jusqu'au moment de sa retraite en 1998. Parallèlement à sa carrière d'enseignant, Russell T. Gordon ne cesse de peindre avec un succès assez soutenu. Son travail a largement été exposé aux États-Unis et en Europe. Ses œuvres se retrouvent dans plusieurs grands musées et collections, dont celles du Musée d'Art Moderne de New-York, du Conseil des Arts du Canada, de Shell Canada, du Smithstonian de Washington, du Fine Arts Museum de San Francisco, du Block Museum of Art de l'université Northwestern de l'Illinois et de l'American Telephone and Telegraph. Deux expositions importantes de Russell T. Gordon ont eu lieu en avril 1982: une exposition en solo à la Galerie Waddington de New-York et une exposition d'œuvres choisies à la Los Angeles Municipal Art Gallery. Le Musée des beaux arts de Montréal vient d'acquérir quelques-unes de ses œuvres.

Mathieu Desjardins
Analyste,
Gestion de l'information BDC

« Il faut s'impliquer et soutenir la Fondation Émergence. Grâce à des organismes comme la Fondation, on fait une différence pour le futur de nos communautés LGBTQ2+. »

Tableau circonstanciel (menace), 2020
Sculpture
Polyuréthane de coulée, peinture polyuréthane, vernis, fil, impressions ABS
30 cm x 25 cm x 100 cm

GOULET, Michel

Sculpteur né au Québec, Michel Goulet vit et travaille à Montréal. Il a enseigné la sculpture à l'Université d'Ottawa de 1976 à 1986 et à l'Université du Québec à Montréal de 1987 à 2004. Considéré par plusieurs comme l'une des figures marquantes de sa génération en sculpture et reconnu pour sa contribution indéniable à l'art public ici et à l'étranger, il a créé des œuvres publiques, notamment pour la Doris C. Freedman Plaza à Central Park (New York), au Parc Lafontaine de Montréal, au belvédère de la Place Abbé-Larue de Lyon (France), devant la Gare du Palais de Québec, au centre-ville de Toronto, sur les plages de Vancouver, à Charleville-Mézières (France), à Namur (Belgique) et dans les jardins du Palais Royal de Paris. En 1988, il représentait officiellement le Canada à la Biennale de Venise, considéré comme le plus grand événement international en art contemporain. En 1990, le Prix Paul-Émile-Borduas, la plus haute distinction accordée à un artiste en arts visuels par le gouvernement du Québec, lui a été attribué. Le Conseil des arts du Canada et le ministère des Affaires culturelles du Québec ont récompensé son travail en lui accordant des bourses. En 2008, le Conseil des arts du Canada lui remet le Prix du Gouverneur général en reconnaissance d'une carrière exceptionnelle. Il est nommé membre de l'Ordre du Canada en 2012. En 2009, il a été reçu membre de l'Académie royale des arts du Canada. En 2010, l'Université de Sherbrooke lui conférait un doctorat honorifique. En 2018, il est fait Officier de l'Ordre national du Québec. Ses œuvres font partie de plusieurs collections privées et publiques : le Musée national des beaux-arts du Québec, Hydro-Québec, le Musée d'art de Joliette, le Musée d'art contemporain de Montréal, le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée des beaux-arts de Sherbrooke, Musée du Bas-Saint-Laurent à Rivière-du-Loup.

La danse des fantômes, 2004
Acrylique sur toile
51 cm x 41 cm

Don de Janine Carreau

GREFFORD, Claude

Artiste autodidacte, né à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot en 1954, Claude Grefford s'exprime par la tonalité des couleurs. Habité par le corpus des automatistes, son approche picturale peut se réclamer également de l'art naïf par son utilisation de couleurs primaires et de formes simples. En tant qu'observateur, il a voyagé au Canada et à l'étranger et a fréquenté des musées, des galeries et des ateliers d'artistes; il a été touché par l'architecture et l'art et a commencé à peindre en 2002. Certaines de ses œuvres font partie de collections privées. Pour ceux qui y sont sensibles, les tableaux et leurs titres racontent des histoires qu'un regard attentif peut interpréter.

Sans titre
Huile sur carton collé sur toile
32 cm x 31 cm

HARVEY, Jean Philippe

Le travail pictural de Jean-Philippe Harvey se réclame de l'insolence de l'adolescence, du vandalisme et du rap : accumulation, surcharge, graffitis, taches, traits, tracés, impressions... peinture en spray, objets, symboles griffonnés, logos, photographies sur la toile brute ou non... et puis des résidus d'atelier. Une incohérence assumée. Ces éléments deviennent pour l'artiste un langage qui lui permet d'exposer le chaos. Un chaos généré par l'expression exacerbée, sous sa forme la plus brute. Un questionnement sur l'identité qui, selon lui s'impose dans un contexte où les barrières conscientes n'ont plus de poids. Jean-Philippe Harvey est né à Québec en 1984 et a complété un baccalauréat en arts visuels à l'École des arts visuels de l'Université Laval en 2009. Au cours de ses études, son travail a été remarqué à l'occasion de l'exposition annuelle Banc d'essai. En 2009, il participe à l'exposition annuelle Peinture fraiche... à la Galerie Art Mûr. Plusieurs expositions, solo ou de groupe, ont présenté ses œuvres. En 2010, il participe à l'événement Pan Peinture 3 à Québec. La Galerie Laroche/Joncas, qui le représente, lui consacrera quatre expositions, en 2011, 2017, 2018 et 2019.

Young Linden, 2020
Acrylique et époxy sur panneau de bois
120 cm x 120 cm

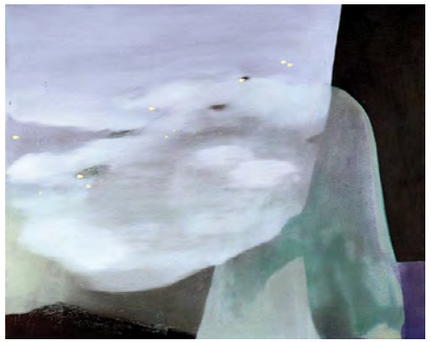
HOFFER, Peter

Né à Branford, Ontario, Peter Hoffer est titulaire d'un baccalauréat en arts de l'Université de Guelph. Après un séjour à New York, celui-ci poursuivra ses études en sculpture à l'Université Concordia de Montréal et y obtiendra une maîtrise en 1996. Le sujet parfois classique de ses œuvres (paysages, arbres) est perpétuellement atomisé par la modernité des processus utilisés : matérialité apparente du cadre de bois, couches de peintures sablées ou scarifiées, usage tant anachronique que généreux de vernis. Les critiques, en parlant de son travail, citent d'un même souffle les artistes internationaux, l'Anglais John Constable (1776-1837) et l'Américain Mark Rothko (1903-1970). Faisant partie des collections permanentes du Musée des beaux-arts de Montréal et du Musée national des beaux-arts de Québec, les œuvres de l'artiste se retrouvent également dans les plus grandes foires artistiques du monde : Art Basel de Miami, Art New York, Art Palm Beach. Que ce soit à Paris, Toronto, New York, Boston ou Londres, il a multiplié tout au long de sa carrière les expositions en solo. Peintre inclassable, Hoffer partage son temps entre Berlin et Montréal.

Cory Monteith, 2013
Encre, acrylique, papier, graphite, papier aluminium et peinture aérosol sur papier
24 cm x 32 cm

JAMIESON, Robb

On pourrait ici parler d'art guérilla inspiré par les tabloïds, les bandes dessinées ou, pourquoi pas, par les guérisons spirituelles du Nouvel Âge... Dans son travail, Robb Jamieson utilise le dessin, la peinture, le collage et menus objets trouvés. Il étale souvent sur une surface en deux dimensions des matériaux haut de gamme comme le lin, la toile, le cuir. Titulaire d'un baccalauréat en sculpture de l'Université Concordia, il obtient une maîtrise en arts du Goldsmiths College de Londres en 2007. De 2015 à 2017, il sera commissaire d'Art POP, le segment des arts visuels de POP Montréal. Ses œuvres ont été exposées en solo ou en groupe à Montréal, Toronto, Banff, Stockholm, Séoul, New York, Londres et Barcelone. Ses œuvres se retrouvent également dans plusieurs collections privées au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni. Ce tableau lui a été inspiré par Corey Monteith, acteur et chanteur canadien bien connu pour son rôle dans la série américaine *Glee*. Il est représenté par la Galerie Laroche/Joncas.



Mountain Interior, 2019
Huile sur panneau de bois,
40,6 cm x 50,8 cm x 2,5 cm

Crédit photo: Guy L'Heureux

JÉRÔME, Amélie

Originaire de Montréal, Amélie Jérôme est détentrice d'un baccalauréat en arts du Nova Scotia College of Art and Design et d'une maîtrise en arts de l'Université York de Toronto. Elle a travaillé comme coordinatrice d'expositions à CIRCA art actuel, un centre d'artistes autogéré à Montréal. On compte à son actif quatre expositions individuelles, dont la plus récente Timefulness en 2019 à la galerie Laroche/Joncas de Montréal. Elle a participé à plusieurs expositions de groupe à Montréal, Toronto et Halifax. Elle a bénéficié de cinq résidences d'artistes, notamment en 2017, celle très prestigieuse offerte par Parcs Canada et Cape Breton Centre for Craft & Design. Jérôme dit qu'en tant que peintre abstrait, elle s'intéresse au paysage, « mais j'essaie de l'exprimer d'une manière différente qui n'est pas si descriptive ». Elle est représentée par la Galerie Laroche/Joncas.

Vanitas, 1994
Épreuve chromatique / C-Print
Édition de 10
40,6 cm x 50,8 cm

JONCAS, Louis

Né à Winnipeg en 1959, Louis Joncas a obtenu son baccalauréat en arts visuels de l'Université d'Ottawa en 1994 et une maîtrise en arts visuels de l'Université Concordia en 2004. Son médium de prédilection est la photographie. En art, une vanité (vanitas) est un genre pictural qui a prospéré aux Pays-Bas au début du XVII[e] siècle et contient une collection d'objets symbolisant l'inévitabilité de la mort face à la fugacité et à la vanité des réalisations et des plaisirs terrestres. La vanité, hier comme aujourd'hui, porte donc un regard critique sur l'opulence d'une époque et l'œil du photographe réactualise celle-ci par son étalage d'objets rejetés du quotidien : jouets brisés, déchets de table, condoms, poussières de la sécheuse, drogue, mis en scène comme s'il s'agissait d'objets précieux. Ses œuvres se retrouvent, entre autres, au Musée canadien de photographie contemporaine, au Musée des beaux-arts de Montréal, au Musée des beaux-arts du Canada, à la Galerie d'art d'Ottawa et au New Orleans Museum of Art.

Et in Arcadia Ego No20, 2016
Secco sur papier
56 cm x 76 cm

Desjardins

KRAUSZ, Peter

Peintre de réputation internationale, Peter Krausz est né en 1946 en Roumanie. De 1964 à 1969, il étudie à la Faculté de peinture murale de l'Institut de Beaux-Arts de Bucarest. En 1970 il s'établit à Montréal. Il travaille la peinture, le dessin, l'installation et la photographie. Durant les années 80, il a été conservateur et directeur de la galerie d'art du Centre Saidye Bronfman et professeur à l'Université Concordia. Depuis 1991, il est professeur titulaire au département d'Histoire de l'art et études cinématographiques de l'Université de Montréal. Il a participé à de nombreuses expositions de groupe et expositions individuelles à Montréal, au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe. Ses œuvres se retrouvent dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Montréal, du Musée National des Beaux-Arts du Québec, du Musée d'Art Contemporain de Montréal, du Jewish Museum de New York ainsi que dans les collections des plus grandes banques et universités canadiennes. Il est le récipiendaire de bourses du Conseil des Arts du Canada et du Ministère de la Culture du Québec et gagnant de plusieurs compétitions pour des projets d'intégration de l'art à l'architecture. À la façon des grands peintres de la Renaissance, il utilise la technique de détrempe à l'œuf comme support pour ses pigments de couleurs.

Michel Tremblay 2/20
Huile sur reproduction
61 cm x 61 cm

Danièle Henkel

LACA, Mathieu

Mathieu Laca est né à Laval en 1982. Déjà à l'âge de 17 ans, une première série de ses œuvres est exposée dans un contexte professionnel à la Maison des Arts de Laval. En 2002, il reçoit le Prix du Conseil de la culture de la ville de Laval et est sélectionné par l'artiste Marc Séguin pour prendre part à l'exposition collective Génération Montréal où est conviée l'élite de la jeune peinture montréalaise. Laca obtient un baccalauréat en arts visuels de l'Université Concordia en 2005. Son travail a été présenté en solo, à la galerie L'espace contemporain de Québec (2010), à la galerie Patrick John Mills d'Ottawa (2011) et à la galerie Modulum de Montréal (2012 et 2013). Il est présentement représenté par la galerie Pryor Fine Art à Atlanta, la galerie MX à Montréal, la galerie Factory à Québec, la galerie Art'chipel à Lévis ainsi que par la galerie L'Espace Blanc, à Bromont. Sa réputation dépassant nos frontières, ses œuvres se retrouvent dans des collections publiques et privées au Canada, aux États-Unis, en Norvège, en Espagne, en Allemagne et en Israël.

Car Composition #327, 1998 (circa)
Pastel sur papier
17,5 cm x 24 cm
Encadré avec vitre anti-reflets

LACK, Stephen

Né à Montréal, artiste majeur et ami de Basquiat, Stephen Lack mène une carrière internationale depuis plus de 40 ans. Un reportage de l'artiste a été diffusé à l'émission *Arts and Minds*, sur Bravo. Le *New York Times, Artforum, Art in America, Artnews* et *Flash Art*, ont commenté et critiqué son travail. Il a été artiste en résidence notamment à l'Ancienne Manufacture Royale de Limoges et au Banff Center for the Arts and Creativity. Récipiendaire de prestigieux prix dont du National Endowment for the Arts des États-Unis, en 1987 et 1993, ainsi que du Conseil des arts du Canada en 1991. Plusieurs expositions solos ont présenté ses œuvres à Montréal, Toronto, New York, Miami, Denver, Antwerp, Zurich, Cologne et Amsterdam. Ses nombreuses participations à des expositions de groupe ont permis de diffuser son travail partout à travers le monde. On retrouve ses peintures dans les plus grandes collections privées et publiques : Brooklyn Museum, Australian National Gallery, New York Chase Manhattan Bank, New York Chemical Bank, New York Imperial Oil, Ministère des Affaires étrangères du Canada, Progressive Corp. Ohio, M.T.V, Banque Royale du Canada, Galerie Weatherspoon, Suisse, New York Stock Exchange, Collection Ralph Lauren, Union Rescue Mission, Los Angeles, Jerusalem Museum, Israël. Stephen Lack est représenté par la Galerie Laroche/Joncas.

K pour Kentucky, 2018
Sérigraphie 3 couleurs sur papier 20/50
19 cm x 19 cm

LAFLAMME, Emmanuel

Ayant évolué dans l'univers du dessin animé pendant une dizaine d'années, Emmanuel Laflamme, artiste autodidacte, vit depuis plus d'un an de sa passion, à savoir de « trafiquer » le sens par l'appropriation d'images populaires. Le message est définitivement social et politique. Il crée habilement de nouvelles significations grâce à des couplages inattendus. Chez Laflamme, la citation devient une manière de magnifier son discours politique; ici du Damien Hirst, là du Roy Lichtenstein, plus loin le personnage de Denis the Menace et finalement Andy Warhol ou encore Keith Haring. Détournement et appropriation sont les règles du jeu, comme le démontre bien son K pour Kentucky, dans lequel l'image du colonel icône est pervertie par la juxtaposition du masque du conspirateur politique Guy Fawkes, tiré du film *V for Vendetta* que cite le titre de l'œuvre. Dans un monde où les marques et les icônes imprègnent tous les aspects de notre vie, le travail de Laflamme est un rappel crucial que tout doit être remis en question. Se réappropriant les codes du Pop Art, il considère les logos des grandes firmes comme étant les signes dominants de notre culture. Ses œuvres ont été exposées à Ottawa, Toronto, New-York, Londres, Bruxelles, Amsterdam.

Natureza #1
Acrylique sur toile
30,5 cm x 122 cm

LAMBERT, Jean-Gabriel

La couleur, le geste, la profondeur, la lumière et encore la couleur; les toiles de Jean-Gabriel Lambert explosent et ravissent. Et c'est dans le dessin et la peinture qu'il trouve sa véritable passion. Il se met donc sérieusement au travail et prend des cours techniques. Il s'initie aux grands formats à l'huile puis à l'acrylique. Ses nombreux voyages au Mexique, devenu une deuxième patrie, lui procurent une grande part de son inspiration. Jean-Gabriel retrouve sans cesse, dans son atelier montréalais, la même énergie qui le motive. Que ce soit à partir des couleurs du Mexique ou d'une émotion en lien avec ses amitiés et amours, chaque tableau est la concrétisation d'une idée simple. C'est parfois à travers des séries qu'il construit son œuvre, avec rigueur et grande liberté, comme ses *Pierres précieuses / Piedras preciosas*, véritables bijoux colorés et finement ciselés. Depuis 20 ans, il est présent en galerie à Vancouver, à Montréal et dans différentes villes du Mexique. Son travail se retrouve dans de nombreuses collections privées, notamment dans celles de la Banque Scotia, de la Fiducie Desjardins et de Bristol Myers.

Tour de Babel
Acrylique sur toile
51 cm x 61 cm

LAPIERRE, Alain

Alain Lapierre est un artiste peintre beauceron qui a commencé à peindre en 1992. Bien que son médium de prédilection soit l'acrylique, il travaille également l'aquarelle, le pastel, le collage et la photographie. Au moment de ses études collégiales, l'œuvre de l'artiste britannique Francis Bacon allume en lui le feu de la création. Depuis, il n'a cessé de peindre et de créer. À l'instar de son peintre fétiche, les personnages de Lapierre sont distortionnés, déformés... la figure humaine y apparaît dans tous ses états. Son travail crée la rencontre entre le dessin figuratif et l'application aléatoire de la couleur. C'est sa manière d'illustrer le côté paradoxal de la situation humaine, oscillant entre hasard et volonté, conscience et matière. Il a participé à de nombreuses expositions au Québec, ailleurs au Canada du Canada et au Japon.

Été 1934
Huile sur toile
30,5 cm x 40,6 cm

Don de Dr Allan Peterkin

LEMIEUX, Jean-Paul
(Québec 1904 - Québec 1990)

Peintre, illustrateur, professeur, critique d'art, Jean-Paul Lemieux est une figure marquante de la modernité canadienne et est largement considéré comme l'un des plus importants artistes québécois du XXe siècle. Formé à la peinture par les réputés artistes Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté, Charles Maillard et, surtout Edwin H. Holgate, l'un des meilleurs dessinateurs de Montréal de son époque, il s'imposera comme le « peintre des grands espaces, des gens du Nord, de l'âme collective québécoise », comme le dira si justement l'historien d'art John R. Porter. Tout juste ses études achevées, il enseignera à la nouvelle École du meuble de Montréal. Cette même année, il recevra un prix de 100 $ en arrivant deuxième pour le Brymner Prize nommé après le célèbre peintre canadien William Brymmer. Parallèlement à sa carrière d'artiste, Lemieux produira de nombreux textes critiques et sera titulaire d'un poste de professeur à l'École des beaux-arts de Québec, de 1937 à 1965. Des expositions exclusives lui seront consacrées à Vancouver, Toronto, Montréal et Québec. Il devient l'un des peintres que le Canada promeut dans toutes les rencontres d'art importantes : Biennale de Sao Paulo, Exposition internationale de Bruxelles, expositions au Museum of Modern Art de New York, à la Tate Gallery de Londres et au Musée Galliera de Paris. Il représente, en outre, le Canada lors de la Biennale de Venise en 1960 en compagnie d'artistes comme Edmund Alleyn, Graham Coughtry, Frances Loring et d'Albert Dumouchel. La période de 1966 à 1985 sera marquante pour Lemieux, il sera élu membre de l'Académie royale des arts du Canada en 1966, médaillé du Conseil des arts du Canada en 1967 et nommé Compagnon de l'Ordre du Canada en 1968. Il sera le premier récipiendaire du prix Louis-Philippe-Hébert de la Société Saint-Jean-Baptiste en 1971. Il recevra également le Prix Molson du Conseil des arts du Canada en 1973 et recevra des diplômes honorifiques de l'Université Laval (1969), de Bishop's University (1970), de l'Université de Montréal (1980) et l'Université Concordia (1985). En 1968, une monographie importante de Guy Robert portant sur la vie et l'art du peintre est publiée peu de temps avant la première rétrospective de son œuvre que présente le Musée des beaux-arts de Montréal. En 1974, le ministère des Affaires culturelles du Québec chapeaute une exposition itinérante de ses œuvres qui séduit Moscou, Leningrad, Prague et Paris. Le peintre illustrera également quelques livres, notamment *La Petite Poule d'eau* de Gabrielle Roy en 1971 et *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon, en 1981. En 1990, le Musée du Québec (aujourd'hui le Musée national des beaux-arts du Québec) organise une rétrospective majeure de ses œuvres. Malheureusement, Jean-Paul Lemieux s'éteint peu avant l'ouverture de celle-ci.

510.Héphaïstos, 2009
huile sur toile
60 cm x 60 cm

Desjardins

LEVASSEUR, Suzelle

Trifluvienne d'origine, Suzelle Levasseur obtient un baccalauréat spécialisé en arts plastiques de l'UQAM en 1976. Elle résidera dans le studio du Québec à Paris en 1992-1993, et dans le studio du Québec à New York en 2005. Les prix et bourses qu'elle obtient sont multiples et jalonnent sa carrière. Plusieurs galeries et centres culturels ont bénéficié de sa participation à des expositions collectives. De plus, de nombreuses expositions particulières lui ont été consacrées, notamment à la Cité internationale des arts ainsi qu'à la Librairie du Québec, toutes deux à Paris, à la galerie Beaudinet-Hubbard de New York, aux universités de Moncton et de Sherbrooke, à la Grunwald Gallery de Toronto. En 1990, le Musée d'art contemporain de Montréal présentait une rétrospective de ses dessins et peintures de la période 1980-1987. En 2010, le ministère de la Culture et des Communications du Québec la nommait experte régionale en arts visuels dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement. Ses œuvres se trouvent dans maintes collections publiques et privées dont celles de Desjardins, d'Art Canada, de la Communauté urbaine de Montréal, de Pétro Canada, du Conseil des arts du Canada, du Musée du Québec ainsi que du Musée d'art contemporain de Montréal.

La piramide del sol, 2001
Photographie couleur et collage
21 cm x 28,7 cm

MIGNER, Francine

Francine Migner est née à Montréal et vit à Brossard. Elle est détentrice d'un baccalauréat en Arts et Lettres de l'Université de Montréal. C'est en 1983 qu'elle abordera la peinture, à l'atelier du frère Jérôme qui l'encouragera à continuer dans cette voie. L'huile, le recyclage, l'estampe, les techniques mixtes font partie de ses moyens d'expression. Une dizaine d'expositions solos lui ont été consacrées, en plus d'avoir participé à maintes expositions de groupe. Elle est membre du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec. Soulignons sa présence à la Biennale Internationale d'art miniature (1996 et 1998), à la Maison des arts de Laval (1995), à la Maison du Québec à Toronto (1994), à l'événement du 350e anniversaire de Montréal, au Musée des beaux-arts de Montréal (1992) et au Musée Marc-Aurèle Fortin (1991). On retrouve ses œuvres dans des collections publiques et privées, notamment la collection Loto-Québec, celle de la Fédération des caisses Desjardins du Québec ainsi que la collection Pratt & Whitney.

Enfin le printemps!, 2005
Acrylique sur toile
41 cm x 51 cm

Don de Janine Carreau

MORISSET, Bernard

Bernard Morisset est né à Québec le 25 novembre 1924. Diplômé de l'École du meuble de Montréal en 1946, il obtient la médaille d'excellence du Lieutenant-Gouverneur et une mention au «Concours de peinture» de la province de Québec. Élève et ami de Paul-Émile Borduas, confrère de Jean-Paul Riopelle et de Marcel Barbeau, il participe, de 1944 à 1946, à neuf expositions regroupant plusieurs jeunes peintres de l'époque qui deviendront les « Automatistes ». Par la suite, il interrompt ses activités de peintre pour se consacrer entièrement à sa carrière de décorateur et designer d'intérieur et à la création de meubles auxquels l'avaient préparé ses études. Ce n'est qu'en 1972 qu'il se remet à peindre assidûment. En 1984, attiré par la lumière de la Côte d'Azur, il retrouve son ami Riopelle au Golfe-Juan. Morisset a été membre de la Contemporary Arts Society, de 1944 à 1946 et de la Société des artistes professionnels du Québec de 1976 jusqu'à sa dissolution. En 2006, une exposition hommage, regroupant plus de 65 tableaux, lui est consacrée au Château Dufresne.

The World Through Turquoise Glasses
Huile sur toile
76 cm x 102 cm

NIND, Sarah

Sarah Nind est née à Kuala Belait (Brunei) et est à la fois citoyenne britannique et canadienne. Elle vit présentement à Toronto où elle enseigne au département de dessin de la Ontario College of Art & Design University. Ses œuvres s'appuient sur la photographie et y incorporent peinture, technologie numérique et installation pour traiter de mémoire, de déplacement et de dichotomie, ce qui crée des images à la fois réelles et fictives, évocatrices et émotionnelles. Elle a bénéficié de nombreux programmes d'artiste en résidence, à Beijing, New York et Paris. Récipiendaire de nombreux prix prestigieux, les œuvres de Nind ont été exposées ici comme à l'étranger : au Museum on the Seam (Jérusalem, Israël), au Yuanfen New Media Art Space (Beijing, Chine), au Musée des beaux-arts du Canada et au Musée canadien de la photographie contemporaine (Ottawa). Les œuvres de Sarah Nind se retrouvent dans de nombreuses collections publiques, notamment dans celle du Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), de la Tom Thomson Memorial Gallery (Owen Sound), de la Prague House of Photography et du Chazen Museum of Art (Wisconsin). Sarah Nind est représentée par la Galerie Youn de Montréal.

Made Whole, 2019
Huile et goudron sur lin
61 cm x 50,8 cm

NOCERA, Richard

Richard Nocera est né dans le Massachusetts en 1973. Son introduction formelle aux arts se fait à la prestigieuse Cambridge School de Weston. Après avoir obtenu son diplôme, il s'inscrit à la Parsons School of Design de New York. Puis il est accepté dans le programme de la Parsons School of Design à Paris où il résidera pendant 3 ans. Il s'installe ensuite brièvement dans le Vieux-Montréal où il commence à établir sa réputation de peintre. Il retourne à New York en 1997 et devient apprenti du renommé peintre canadien Attila Richard Lukacs. Quoique sa peinture demeure figurative durant cette période, le focus migre pourtant vers l'idée de la surface et des textures. Présenté à Christopher Dawes, collectionneur britannique et grand mécène, il se voit offrir par celui-ci une résidence d'artiste. Dawes achètera l'entière production du peintre réalisée durant cette résidence. Le mécène commande également à l'artiste une nouvelle série de peintures qui seront exposées, en 1999, à Londres sous le titre *It's All about Marketing*.

Nocera retourne à New York où il continue à réaliser des commandes privées tout en assemblant un nouveau corpus d'œuvres. Il fait sensation en présentant une série intitulée *Who Has Next*, dans le cadre du Jersey City Art Tour. Portraits à grande échelle d'hommes afro-américains jouant au basket-ball, les toiles sont incroyablement texturées, grâce à ce traitement original de peinture et de goudron. La série génère une réception critique si positive dans la presse spécialisée qu'elle sera ensuite présentée à la Gallery 49 de Manhattan. Avec l'exposition Metamorphosis (2002), l'artiste abandonne une première fois le figuratif pour une exposition individuelle constituée uniquement d'œuvres abstraites.

Depuis 2010, Nocera se concentre sur la création de compositions abstraites en noir et blanc. Il manie toujours la truelle, poussant de grandes masses de blanc de titane sur des surfaces goudronnées noires, le résultat étant à la fois délibéré et involontaire. La relation du noir et du blanc de ces compositions représente le potentiel d'harmonie interraciale. Sa série la plus récente, *Sequoia*, du nom de sa fille, femme fière et racisée. Dans cette série magnifique, Nocera met à jour les relations complexes qui existent entre le clair et le foncé, le noir et le blanc.

Les citoyens-dyptique 2
Technique mixte sur panneau de bois
60 cm x 90 cm

NORMANDIN, Gisèle

Native de Trois-Rivières, Gisèle Normandin détient 3 baccalauréats en arts de l'Université du Québec à Montréal, en plus d'un certificat en Arts d'impression de la même institution. Elle porte un regard critique sur la condition humaine et cela habite son travail artistique. Elle a été l'initiatrice d'une corporation d'artistes nommée Atelier Muse Art. Artiste engagée, une vingtaine d'expositions individuelles lui ont été consacrées au Québec. Elle a également participé à de nombreuses expos de groupe. En 1991, elle devient boursière du programme *Explorations* du Conseil des arts du Canada. Elle est membre du comité d'admission du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec. Ses œuvres notamment se retrouvent dans les collections de Loto-Québec, d'Opsis Communication et de la Ville de Verdun.

Pulsar Spiral Orbiter, 2017
Cuivre embossé
13,5 cm x 13,5 cm

ORTON, Steve

Steve Orton a eu la piqûre du dessin dès l'enfance alors qu'il se met à remplir des cahiers entiers d'images de crânes ou de personnages colorés. Ce n'est pourtant qu'à l'âge de 41 ans qu'il tiendra sa première exposition. La fascination qu'opèrent sur lui depuis toujours les figures géométriques, les perspectives à différents points de fuite et, toujours, les crânes confère à l'ensemble de son travail une plastique actuelle qui captive. L'œuvre de Steve Orton puise son inspiration dans les films et les livres de science-fiction, les musiques électronique et techno et la culture entourant les robots. Il nous propose un univers peuplé de créatures technologiques et douées de conscience qui habitent des cités désolées où d'immenses volumes géométriques s'ouvrent, se déplient et se stabilisent dans un espace imaginé inaccessible. Sa cinquième exposition, *Bones And Magnetars* en 2019, une collaboration avec son neveu Demetrios Orton-Hatzis, fut un événement fort couru par un public réceptif.

Autoportrait 2020
Huile sur panneau
40,6 cm x 50,8 cm

PEREIRA, Cristel

Crystel Pereira est une artiste visuelle spécialisée dans la peinture à l'huile. Après avoir débuté ses études à l'UQÀM, elle poursuit présentement celles-ci à l'Université Concordia, au programme de baccalauréat en peinture et dessins. Elle a commencé à peindre en 2018 et à commencer à exposer son travail dans diverses expositions, notamment au Musée d'art contemporain de Montréal et dans le cadre d'une exposition organisée par Artsida, à la Galerie MX. Ses peintures ont également été exposées à la New York Art Gallery, en juin 2019. Le travail de Crystel explore notre relation à notre environnement ainsi que l'effet de la perception et de la mémoire sur le monde visuel qui nous entoure. Elle s'intéresse à la capacité d'une image à susciter des émotions complexes avec des sujets qui laissent place à l'interprétation. Son art explore la nostalgie et le souvenir par le biais de paysages flous et évocateurs. Elle s'intéresse aux différentes techniques qui lui permettent de créer des effets de texture dans le but d'accentuer ce qu'elle cherche à communiquer avec chaque tableau. Intéressée également par le portrait, elle applique les méthodes traditionnelles de la peinture à l'huile à ceux-ci avec toutefois une approche franchement contemporaine.

Mini J, 1975
Sérigraphie 77/150
55 cm x 67 cm

PELLAND, Alfred

(Québec 1908 - Laval 1988)

C'est au cours d'un séjour prolongé en France que Pellan sera initié aux recherches de Picasso et, surtout, au langage des surréalistes (Breton, Miró, Ernst), socles de ses recherches picturales. En 1948, il sera l'un des signataires du manifeste *Prisme d'Yeux*, publié la même année que le *Refus global*, qui plaide pour l'ouverture du Québec à la modernité tout en refusant l'abstraction. Alfred Pellan creusera son sillon et s'illustrera par la luminosité de sa palette, par la création de ce bestiaire unique qui peuplera ses toiles ainsi que par une œuvre souvent teintée d'un érotisme qui n'était pas monnaie courante au Québec. En 1984, Pellan se verra décerner la plus haute distinction en art du Québec, le prix Paul-Émile-Borduas, moment cruellement ironique puisqu'une querelle artistique entre les deux artistes se sera soldée par la fin de toute communication entre eux dès 1944.

Momentum IV
Techniques mixtes
49 cm x 69 cm

PILAT, Raluca

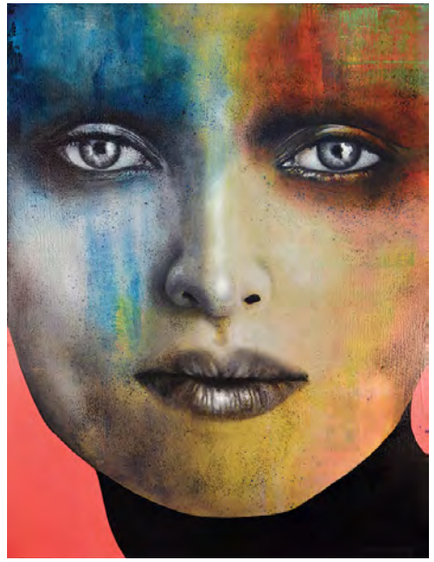
Originaire de Bucarest en Roumanie et vivant au Québec depuis une dizaine d'années, Raluca Pilat manifeste une grande polyvalence dans toutes les facettes des arts visuels. Elle maîtrise avec égal talent la plupart des médiums : huile, acrylique, pastel ainsi que le graphisme. Elle est détentrice d'un baccalauréat en arts de l'Académie des beaux-arts Nicolae Grigorescu de Bucarest (1989). Sa façon de travailler donne une impression de force, de vitalité et de fraîcheur. Son utilisation de la couleur précise, sa touche parfois nerveuse parfois gracile, s'accordent avec grande unité au sujet choisi et sont des signes manifestes d'une artiste en pleine maturité. Elle est récipiendaire du Premier grand prix de peinture, dans la catégorie «Frontière figurative» au 28e concours annuel du Gala International en Arts Visuels (2011), décerné par le Cercle des Artistes Peintres et Sculpteurs du Québec. Trois années plus tard, elle recevra le Premier Grand Prix de peinture, catégorie «Art contemporain» au 30e concours annuel du Gala International en Arts Visuels. Ses œuvres font partie de plusieurs collections en Europe et sur le continent américain. Elle est représentée par plusieurs galeries au Québec, à Toronto et aux États-Unis.

Le corbeau, 1988
Acrylique sur toile
60 cm x 61 cm

Don de Janine Carreau

PIMPARÉ, Michel

Peintre autodidacte, né en 1951 à Saint-François-de-Laval, Pimparé explore dans certaines de ses œuvres le sentiment religieux de notre époque. Au fil des ans, dans un style qui lui est propre, son imaginaire a donné vie à un bestiaire souvent symbolique où il tente de saisir l'essence première de l'animal. Depuis 1976, il a présenté de nombreuses expositions individuelles ou en groupe à Montréal, à Kleinberg (Ontario) et en France. On connaît l'artiste, entre autres, pour certains cadavres exquis qu'il a réalisé avec son ami l'artiste-peintre Pierre Gauvreau. Les œuvres de Michel Pimparé font partie de collections publiques et privées, dont celles du Musée du Bas-Saint-Laurent, du Musée des beaux-arts de Sherbrooke, du Cirque du Soleil et de la société Actio VMR (France).



L'oiseau de paradis
Acrylique sur toile
91,4 cm x 123 cm

Danièle Henkel

PRATTE, Pascale

Née à Montréal en 1974, Pascale Pratte tient un stand dès l'âge de 10 ans dans le Vieux-Montréal où elle dessine pour vendre aux passants. Quatre ans plus tard, ses dessins, cette fois sous forme de cartes de souhaits, ses créations se retrouvent dans des boutiques du Québec, de la France et de la Belgique. Sa formation première en est une de graphiste qu'elle complète au cégep du Vieux-Montréal. Elle poursuivra ensuite son développement par des formations en art numérique et infographie 3D au Centre national d'animation et de design (aujourd'hui intégré à l'UQÀC). Elle travaillera pendant un moment dans le milieu des effets spéciaux numériques pour le cinéma. À 27 ans, elle troque son ordinateur pour des pinceaux et, un an plus tard, expose en galerie. Cela ne prendra que quelques années pour que ses tableaux soient exposés en galerie à Montréal, Ottawa, New York, Atlanta et Paris.

Buste impérial, 2018
Huile, aérosol et feuilles d'or
61 cm x 91,5 cm

SAINT-CLAIRE, Keven

Né en 1990 dans la région des Laurentides, Keven Saint-Claire étudie le cinéma au cégep de Saint-Jérôme avant de poursuivre ses études en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal. Ces deux domaines d'études ont eu une grande influence sur son travail d'artiste, autant en ce qui a trait à la composition de ses œuvres que dans sa réflexion sur celles-ci. Il privilégie une représentation très académique de ses personnages, dans un noir et blanc quasi photographique, ce qui lui permet un regard nostalgique. Toutefois, la dichotomie est toujours au centre de son travail. Ayant un intérêt pour les symboles et leurs significations diverses, il se plaît à les mettre en opposition avec la façon dont ils sont représentés, créant ainsi des œuvres subjectives, uniques au regard de chacun. Malgré sa formation cinématographique, il préfère la peinture, pour les possibilités qu'elle offre de créer des images et des scènes sans limites aucunes. Il est représenté par la Galerie MX.

Minuit moins une (N° 2), 2017
Suie et acrylique sur panneau de bois
40,5 cm x 51 cm

SPAZUK, Steven

Artiste du feu, il maîtrise le « fumage », sa redéfinition d'une technique qui remonte à la nuit des temps. Depuis 2001, il fait naître animaux et personnages d'une chandelle qui effleure une plaquette pour y déposer un souffle de suie modelé en rondeurs, transparences, gris appuyés ou suggérés, et noirs solides. L'esquisse volatile de la flamme imprévisible est ensuite façonnée par des gestes d'orfèvre au grattoir, au pinceau ou à la plume. Son nom conduit à des dizaines de vidéos qui illustrent sa démarche. Ses thèmes sont à l'image de la dualité de son médium, le feu, source de vitalité et fléau dévastateur. Ses compositions évoquent l'ambivalence de l'humain face à la nature, à la fois bâtisseur et destructeur. Plusieurs de ses peintures à la suie les plus récentes font partie de sa série Ornithocide, qui représente des oiseaux encrés, ressemblant à des fantômes, juxtaposés à des pesticides fabriqués par l'homme qui ont pour conséquence de tuer des oiseaux tout autant que des insectes qu'ils visent à anéantir. Il utilise l'oiseau comme symbole de liberté et d'espoir. Plusieurs expositions à travers le monde lui ont été consacrées, notamment aux États-Unis (New York, Miami, Boston, Philidelphie), en Norvège, en France, en Italie, au Royaume-Uni, au Japon et en Allemagne. Il a dessiné une vingtaine de timbres pour Postes Canada.

Karl Blackburn
Président et chef de la direction
du Conseil du Patronat du Québec

« C'est avec enthousiasme que je me joins à la Fondation Émergence pour promouvoir l'Encan d'œuvre d'art 2021. Par ma participation, je souhaite affirmer l'importance de la lutte contre l'homophobie et la transphobie pour le Conseil du patronat (CPQ) et les employeurs du Québec. Je suis d'avis que l'une des manières pour le CPQ d'appuyer la mission de la Fondation Émergence est de faciliter, promouvoir et favoriser l'accès des membres de la communauté LGBT+ à des postes de gestion et de direction au sein des entreprises québécoises. »

Écorce, 2000
Sérigraphie 72/250
34 cm x 66 cm

VAILLANCOURT, Armand

Né à Black Lake le 3 septembre 1929, Armand Vaillancourt a commencé sa fulgurante carrière par des études à l'École des Beaux-arts de Montréal. Il s'est rapidement distingué par son originalité et sa rébellion dès 1954 avec sa première création *L'arbre de la rue Durocher, Montréal,* sculpture que l'on peut maintenant voir au Musée national des beaux-arts du Québec. D'autres œuvres monumentales et audacieuses suivront à différents endroits et parfois en des lieux inusités : le Monument contre la guerre de Chicoutimi, la fontaine en forme de L (de revolver renversé dira-t-il) au palais de justice de Québec, El Clamor à Santo Domingo en République dominicaine, une sculpture-fontaine Plaza Justin Herman, près du port de San Francisco et, plus récemment, *La force ouvrière*, son hommage au syndicaliste Michel Chartrand à Longueuil en 2016. En plus du travail de sculpteur, Vaillancourt peint et dessine. Toute sa démarche artistique est habitée par ses positions éthiques et politiques.

Mon regard
Technique mixte sur toile
91,5 cm x 91,5 cm

Suzanne Bergeron

VÉRONIKAH

Récipiendaire de plusieurs prix, sa notoriété d'artiste peintre monte en flèche à l'international. véroniKaH participe à de nombreuses expositions individuelles ou collectives à Toronto, New York, Paris, Londres, Edinbourg, Los Angeles, Séoul et dans plusieurs autres villes à travers le monde. En 2011, véroniKaH figure dans le prestigieux livre d'art «International Contemporary Masters». L'année suivante elle remporte le Prix spécial du jury au 29e Gala international des Arts Visuels Son et Lumière du Cercle des artistes peintres et sculpteurs du Québec (CAPSQ) ainsi que le Prix Coup de cœur du jury lors d'une exposition internationale en Roumanie. La médaille d'or en abstraction lui est remise par CAPSQ en 2014. En 2016, Art Takes Manhattan évènement majeur du monde de l'art, sélectionne deux de ses œuvres lors de leur concours annuel. On retrouve les œuvres de l'artiste dans de nombreuses collections publiques et privées. Nombreux sont les articles qui parle de son travail, tant dans la presse spécialisée que dans les médias de masse : *CHEZ SOI Magazine, VÉRO Magazine, Hors-Série Magazine, Magazine du Musée des beaux-arts de Montréal, New York Art Gallery Guide, ArtisSpectrum, La Presse.* L'artiste a également publié un livre : *Ce qui ne me tue pas me rend plus fort*.

Troisième étage
Impression sur aluminium 2/5
53,5 cm x 81 cm

VILLENEUVE, Éric

Éric Villeneuve est détenteur d'un baccalauréat en communication graphique de l'Université Laval, mais sa réelle passion est la photographie. L'artiste utilise comme matériau de base les souvenirs qui ne sont que des images approximatives, perçues par l'œil et enregistrées par l'esprit, avec plus ou moins de vraisemblance. Quand ces souvenirs sont reconfrontés à la réalité, ils s'en trouvent altérés. Grâce à la superposition de photographies d'un même sujet prises à des distances et des angles différents, retravaillées pour apporter plus de luminosité, d'obscurité, de transparence ou de saturation, une nouvelle image apparaît, floue, vibrante. Depuis 2008, il a exposé à Montréal, Saint-Hilaire et à la Foire d'art contemporain de Saint-Lambert. Son travail peut être vu dans différentes galeries de Montréal ainsi qu'à Baie-Saint-Paul, Baltimore, West Palm Beach et Las Olas en Floride. En 2009, il est récipiendaire du prix FIMA (Festival International Montréal en Art), catégorie Photographie.

Appartement A, 2020
Eau-forte et aquatinte
39 cm x 50 cm

VINCENT, François

Natif de Montréal où il vit et travaille, François Vincent obtient d'abord un baccalauréat en linguistique en 1972, puis un second en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal, en 1974. Pionnier de l'estampe contemporaine au sein du collectif Atelier Circulaire, ses œuvres connaissent une large diffusion à travers le monde (Argentine, Canada, Espagne, États-Unis, France, Japon, Portugal). Récipiendaire du Grand Prix du Concours d'estampe Loto-Québec en 1990 et du Prix Jacques Cartier des Arts à Lyon en 1997, ses œuvres se retrouvent dans plusieurs collections privées et publiques : Banque d'art du Conseil des arts du Canada, Banque Nationale du Canada, Loto-Québec, RBC, Banque Dexia à Londres, Musée national des beaux-arts du Québec et Musée d'art contemporain de Montréal. On peut également admirer son travail dans certains lieux publics grâce au programme d'intégration des arts à l'architecture, notamment à l'Institut de Cardiologie de Montréal et, plus récemment, au Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal. En 2018, il a été invité à réaliser le portrait officiel de Richard Wagner, juge en chef de la Cour suprême du Canada. En 2019, grâce au programme de bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec, il réside au Studio du Québec à Paris.

Sans titre (Cascade), 1997
Épreuve à la gélatine argentique 2/15
43,2 cm x 43,2 cm

Don de Michael McAuley

YAMRUS, Frank

Une importante partie du travail photographique de Frank Yamrus s'échafaude autour du corps masculin. Partageant son temps entre San Francisco, Provincetown et New York, celui-ci a choisi de saisir les moments de sa propre intimité, soit par le biais d'autoportraits, soit en photographiant les différents hommes avec qui il a partagé des bribes de sa vie. Autre thème récurrent dans son œuvre : l'eau, comme élément qui masque et rend flou ou pour sa qualité réfléchissante et captatrice de lumière. Représenté par la galerie Clamp Art à New York qui se spécialise dans la photographie, son œuvre a été présentée tant au Victoria and Albert Museum de Londres qu'aux Rencontres de la photographie d'Arles. Il a été le sujet de nombreuses expositions solos et de groupe à San Francisco, sur la côte Est des États-Unis et à Mexico.

Celebrations
Huile sur toile
102 cm x 92 cm

ZIRALDO, Lorena

Née en Italie, Lorena Ziraldo grandit à Toronto. Elle s'intéresse à l'art tant sous l'angle pratique que sous l'angle critique et a étudié l'histoire de l'art à l'université de Toronto. Le destin l'ayant amené à s'installer à Halifax, elle obtient un baccalauréat en arts appliqués du Nova Scotia College of Art & Design avec spécialisation en peinture. Son travail a rapidement suscité des critiques élogieuses et une excellente réaction du public, multipliant conséquemment ses expositions individuelles et ses participations à des expositions de groupe partout au Canada. Son utilisation d'un travail figuratif élégant et impressionniste au pinceau est typiquement entourée de schémas de couleurs abstraits, contemplatifs et sophistiqués. Les œuvres invitent le spectateur à faire des allers et retours entre l'appréciation de sa représentation magistrale de la forme humaine, l'interprétation du caractère et les qualités interprétatives et abstraites de son environnement créatif. Elle réside présentement à Ottawa.

ENCADREX
.com

CONSERVER
TÉMOIGNER
RESTAURER
mettre en valeur

1830, rue Marie-Anne Est
Montréal **514 524 9991**

l'atelier 4235, rue Hochelaga
Montréal **514 397 1900**

ENCADREMENT ŒUVRES D'ART MOULURES EXCLUSIVES ENCADREMENT MUSÉOLOGIQUE MOULURES À L'OR FIN TEINTURES ORIGINALES
RESTAURATION DE MEUBLES, DE TABLEAUX ET DE CADRES ANCIENS LAMINAGE MATÉRIAUX ET QUINCAILLERIE POUR ENCADREMENT
MISE EN CAISSE EXPÉDITION NATIONALE ET INTERNATIONALE

Consignes

Encadrement

Certaines œuvres ont été offertes encadrées, d'autres l'ont été par la firme Encadrex et certains artistes ont préféré que leur œuvre ne soit pas encadrée. Le prix de l'œuvre comprend le prix de l'encadrement le cas échéant.

Paiement

Toutes les œuvres doivent être payées avant d'être récupérées. Toutes les ventes sont finales et aucun achat ne peut être retourné, remboursé ou échangé. Aucune taxe ni frais ne sont applicables à l'achat et le coût d'acquisition comprend le prix de l'encadrement.

Une raison de plus pour acheter une œuvre!

Dans le but de soutenir l'acquisition d'œuvres d'art dont l'auteur est canadien, les deux gouvernements ont mis à la disposition des particuliers ou des sociétés qui exploitent une entreprise la possibilité de déduire une partie de l'amortissement du coût d'acquisition. L'œuvre devrait ainsi être exposée dans le lieu d'affaires du particulier ou de la société pour profiter de l'amortissement.

Gouvernement du Québec: déduction fiscale de l'amortissement annuel de 33,33% du coût d'acquisition d'une œuvre sur une base résiduelle.

Gouvernement du Canada: déduction fiscale de l'amortissement de 20% du coût d'acquisition d'une œuvre.

Merci

Équipe permanente de la Fondation Émergence

Laurent Breault: directeur général
Raja Dridi: adjointe administrative
Olivia Baker: chargée de programmes
Julien Rougerie: chargé de programmes
Nina-Alexandra Hallal: chargée de programmes
Alexandre L'Hour: chargé des communications
Catherine Viens: stagiaire en sexologie

Comité organisateur

Olivier Pouliot
Pierre-François Poulin
Claude Tremblay
Michelle Leduc
Cong Hien Nguyen

La tenue de l'encan-bénéfice virtuel de la Fondation Émergence a présenté des défis exceptionnels en cette période historique particulière que nous vivons. Outre les défis techniques et logistiques, la santé et la sécurité de nos partenaires, artistes, collectionneurs, photographe, designer, encadreur ont été au centre de nos préoccupations. Nous aurons pu constater que les valeurs qui sont la base de notre communauté, soit l'entraide, la solidarité et la générosité, ont été à nouveau au rendez-vous.

La Fondation Émergence tient à remercier tous les artistes qui ont offert leur immense talent, leur temps et leur soutien à la mission de la Fondation:
Mario Adornetto, Steben Alexander, Dominic Besner, Dominique Blain, Elise Caron, Sophie Carrier, Tina Cartier, Jacques Clément Patricia Copeland, Jules de Niverville, René Derouin, Amélie Desjardins, Michel T. Desroches, Narcisse E.Esfahani. Chantal Fontaine-Hébert, Marc-André J. Fortier, Frankie Gardiner Michel Goulet, Jean -Philippe Harvey, Peter Hoffer, Stephen Lack, Robb Jamieson, Amélie Jérôme, Louis Joncas, Peter Krausz, Mathieu Laca, Emmanuel Laflamme, Jean-Gabriel Lambert, Alain Lapierre, Suzelle Levasseur, Sarah Nind, Richard Nocera, Gisèle Normandin, Steve Orton, Crystel Pereira, Raluca Pilat, Pascale Pratte, Keven Saint-Claire, Steven Spazuk, Armand Vaillancourt, VéroniKaH, Eric Villeneuve, François Villeneuve, Lorana Ziraldo.

Un remerciement tout spécial à Dominique Blain pour sa générosité et pour avoir permis la découverte d'un artiste d'exception.

Offrir une œuvre que l'on possède est un acte de munificence, merci aux collectionneurs pour leur dévoué soutien:
Vincent Auger, Janine Carreau, Martin-Philippe Côté, André Laroche, Michael McCauley, Joyce Millar, Dr Allan Peterkin.

La mise en valeur d'une œuvre est un art en soi et Encadrex a réalisé une fois de plus ce travail dans le respect de l'artiste et de son œuvre avec un énorme talent et une grande générosité. La Fondation Emergence tient à remercier cette talentueuse entreprise.

Sa créativité, sa gentillesse inégalée et son talent offerts durant toute cette aventure ont été un phare pour les membres du comité organisateur. C'est de nouveau grâce à sa généreuse contribution que cette publication que vous consultez présentement, une création de grande qualité, a été réalisée. La Fondation Émergence offre toute sa gratitude à Robert Boisvert, concepteur et designer graphique.

La Fondation Émergence aimerait remercier pour leur générosité les personnes et entreprises suivantes:
Rémi Bédard: Encadrex
Daniel Collard: Encadrex
Claude Guillet: photographe
Alain Labonté: Alain Labonté Communications
Richard Rancourt: révision des textes

fondation
émergence

Fondation Émergence inc
C.P. 55510, Montréal (Québec)
Centre Maisonneuve H1W 0A1
Téléphone: 438 384.1058
Fondationemergence.org
courrier@fondationemergence.org